

# 1958

26/6/58 - 6/11/58. Gaston Eyskens II (cath.)

\* Instruction publique : Maurice Van Hemelrijck (cath.)

6/11/58 - 25/4/61. Gaston Eyskens III (cath. - lib.)

\* Affaires culturelles : Pierre Harmel (cath.)

Décès.

Artôt Paul (Bruxelles / BE, 1875 - Bruxelles / BE, 1958)

De Lincé Marcel (Oupeye / BE, 1886 - Oupeye / BE, 1958)

Dubois René (Strasbourg / FR, 1869 - Mons / BE, 1958)

Duriau Alfred (Mons / BE, 1877 - Mons / BE, 1958)

Eggermont Angèle (Schaerbeek / BE, 1878 - Bruxelles / BE, 1958)

Higuet Georges (Nivelles / BE, 1892 - Marcinelle / BE, 1958)

Jacobs Gerard (Anvers / BE, 1875 - NL, 1958)

Le Mayeur Jean (Ixelles / BE, 09/02/1880 - Bruxelles / BE, 31/05/1958)

Lepage Paul (Anvers / BE, 1869 - La Hulpe / BE, 1958)

Georges Petit (Lille, 1879 – Aampsin, 1958)

Prince Ferdinand (Seraing / BE, 1887 – 1958)

Reckelbus Louis (Bruges / BE, 25/03/1864 – 1958)

Rotthier Léon (Etterbeek / BE, 12/02/1868 – 1958)

Tombu Leon (Andenne / BE, 1866 - Woluwé-Saint-Lambert / BE, 1958)

Vaes Walter (Borgerhout / BE, 12/02/1882 - Anvers / BE, 04/03/1958)

Van Asten Ward (Arendonck / BE, 1888 - Bruxelles / BE, 1958)

Warnie Stanislas (1879 – 1958)

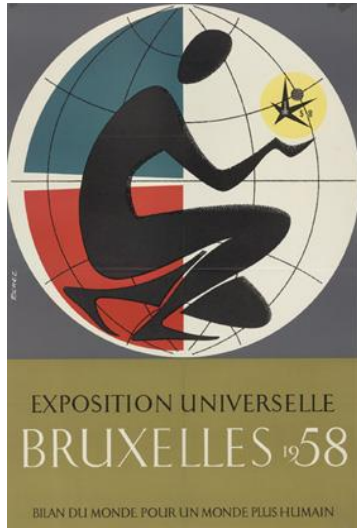
Wuillem Louis (Loverval / BE, 1888 – 1958)

## **Exposition universelle de Bruxelles.**

(18/03) La construction de l'Atomium est achevée.

(17/04) Le roi Baudouin inaugure officiellement l'exposition universelle de Bruxelles.

(21/04-19/10) Bruxelles: Exposition universelle et internationale.



### **PARTICIPATIONS D'ARTISTES.**

- \* Moeschal: La Flèche du Génie Civil
- \* Kurt Lewy: Médaille d'or à l'expo. pour ses émaux
- \* Jan Burssens: peinture murale à l'intérieur du pavillon touristique
- \* Pol Bury: décoration architecturale (mur)
- \* Madeleine Forani: sculpture monumentale en bois pour le pavillon de l'agriculture du Congo.

### **PAVILLONS.**

Pavillon Philips : Le Corbusier, poème électronique.

Flèche du Génie civil.

<http://www.flechedugeniecivil.be/main.php?page=fleche01>

EXPOSITIONS:
--------------

À L'EXPOSITION MEME:

(17/04-21/07) Au Palais international des Arts : 50 ans d'art moderne.

\* Comité exécutif belge: Le marquis de La Boëssière-Thiennes, P. Fierens, R. Giron, E. Langui, M. Florkin, M. Olbrechts, W. Vanbeselaere.

\* 235 artistes :

Adam Henri-Georges, Afro (Afro Basaldella), Andriessen Mari, Appel Karel, Archipenko Alexandre, Ardon Mordechai, Armitage Kenneth, Art Hans, Auberjonois René, Bacon Francis, Bakic Vojin, Barlach Ernst, Baumeister Willi, Bazaine Jean, Beckmann Max, Bill Max, Birolli Renato, Blumenthal Herman, Boccioni Umberto, Bonnard Pierre, Botelho Carlos, Brancusi Constantin, Brodsky Isaac, Brusselmans Jean, Butler Reginald, Calder Alexandre, Campigli Massimo, Capogrossi Guiseppe, Carra Carlo, Cézanne Paul, Chadr Ivan, Chadwick Lynn, Chagall Marc, Consagra Pietro, Corinth Lovis, Corneille, Csontvary Theodor, Dali Salvador, De Chirico Giorgio, Deineka Alexandre, De La Fresnaye Roger, Delaunay Robert, Delvaux Paul, Derain André, De Pisis Filippo, Dereli Cevat, De Smet Gustave, De Souza-Cardoso Amadeu, Despiau Charles, De Staël Nicolas, Dix Otto, Dubuffet Jean, Duchamp Marcel, Duchamp-Villon Raymond, Dufy Raoul, El Gazzar Abdel, El Saghini Gamal, Ensor James, Ernst Max, Feininger Lyonel, Filla Emil, Fjell Kai, Francis Sam, Gabo Naum, Gargallo Pablo, Gauguin Paul, Generalic Ivan, Ghika Nicolas, Giacometti Alberto, Gontcharova Nathalie, Gonzalez Julio, Graves Morris, Greco Emilio, Gris Juan, Gromaire Marcel, Grosz Georges, Guerassimov Alexandre, Gutfreund Otto, Guttuso Renato, Hartung Hans, Hartung Karl, Heckel Erich, Hegedusic Krsto, Heiliger Bernhard, Hepworth Barbara, Hirshfield Morris, Hitchens Ivon, Hodler Fernand, Hofer Karl, Hopper Edward, Inoue Yuichi, Faik Izer Reki, Jablonskaia Tatiana, Jacobsen Robert, Jawlensky Alexej, Jespers Oscar, Johanson Boris, Jorn Asger, Kandinsky Wassily, Kibalnikov Alexandre, Kirchner Ernst, Klee Paul, Kline Franz, Kokoschka Oskar, Koman Ilhan, Kononov Serge, De Kooning Willem, Kruyder Herman, Kukryniksy, Kupka Frantisek, Kutter Joseph, Laktionov Alexandre, Lam Wilfredo, Laurens Henri, Lebedeva Sara, Le Brocqy Louis, Léger Fernand, Lehbruck Wilhelm, Lipchitz Jacques, Lipton Seymour, Lubarda Petar, Lurçat Jean, Macke August, Magnelli Alberto, Magritte René, Maillol Aristide, Malevitch Casimir, Manessier Alfred, Manzu Giacomo, Marc Franz, Marcoussis Louis, Marin John, Marino Marini, Marquet Albert, Martini Arturo, Mascherini Marcello, Masson André, Matisse Henri, Matta Roberto, Minne Georges, Mirko, Miro Joan, Modersohn-Becker Paula, Modigliani Amedeo, Moholy-Nagy Lazlo, Mondrian Piet, Monet Claude, Moore Henry, Marandi Giorgio, Mortensen Richard, Mueller Otto, Munch Edvard, Nagy Bey Mohamed, Nash Paul, Nay Ernst, Nicholson Ben, Nolan Sidney, Nolde Emil, Opsomer Isidore, Orozco José, Permeke Constant, Pevsner Antoine, Picabia Francis, Picasso, Poliakov Serge, Pollock Jackson, Portinari Candido, Rassoul Said, Redon Odilon, Renoir Auguste, Richier Germaine, Riopelle Jean-Paul, Rivera Diego, Rodin Auguste, Rohlf Christian, Roszak Theodore, Rouault Georges, Rousseau Henri (le douanier), Santomaso Giuseppe, Sarian Martyros, Schiele Egon, Schjerfbeck Helena, Schlemmer Oskar, Schmidt-Rottluff Karl, Schwitters Kurt, Scipione (Gino Bonichi dit), Seitz Gustav, Séraphine, Servranckx Victor, Seurat Georges, Severini Gino, Shahn Ben, Sickert Walter, Sima Joseph, Sironi Mario, Sluyters Jan, Solana José, Soulages Pierre, Soutine Chaïm, Spala Vaclav, Sutherland Graham, Tamayo Rufino, Tanguy Yves, Tchoukoff Semen, Tejima Yukei, Theophilus Hadjimihaël, Tobey Mark, Tomioka Tessai, Tanski Nicolas, Toorop Charley, Toulouse-Lautrec Henri, Tytgat Edgard, Uhlmann Hans, Umehara Ryuzaburo, Utrillo Maurice, Valadon Suzanne, Van den Berghe Frits, Van Dongen Kees, Van Gogh Vincent, Vasarély Victor, Vieira Jorge, Vieira da Silva Maria Elena, Villon Jacques, Vitullo Sésostris, Vlaminck Maurice, Voutetich Eugène, Vuillard Edouard, Wezner Theodor, Winter Frits, Wols, Woptruba Fritz, Wouters Rik, Zadkine Ossip.

\*\* Parmi les participants, une cinquantaine d'abstraites: F. Kupka, Fr. Marc, J. Arp, K. Schwitters, W. Kandinsky, P. Mondrian, K. Malevitch, W. Baumeister, A. Magnelli, L. Moholy-Nagy, B. Nicholson, J. Bazaine, M.E. Vieira da Silva, C. Botelho, E.W. Nay, T. Werner, Fr. Winter, R. Birolli, G. Capogrossi, G. Santomaso, M. Tobey, S. Francis, Fr. Kline, Y. Inoue, Y. Tejima, R. Mortensen, V. Vasarely, P. Soulages, N. de Staël, J.P. Riopelle, Wols, J. Pollock, C. Brancusi, N. Gabo, B. Hepworth, V. Bakic, A.

Calder, I. Koman, J. Vieira, R. Jacobsen, M. Bill, Mirko, Consagra, S. Lipton, K. Hartung, H. Uhlmann, R. Butler

Victor Servranckx est le seul abstrait belge de l'exposition.

\*\*\* Catalogue (25 x 18 ; 224 p. ; ill coul. et n./ bl.) : texte d'introduction d'E. Langui

- Extraits du texte d'introduction d'E. Langui.

" L'Art moderne est vieux comme le monde... 40.000 ans d'après Sir Herbert Read, un des premiers à avoir mis en lumière la troublante similitude entre la plupart des œuvres contemporaines et les majestueuses créations de l'humanité au seuil des temps. Peu ou pas de mouvements artistiques de notre demi-siècle - pour autant qu'ils soient modernes - qui n'aient leurs sources dans un lointain passé.

Ce sont les sacro-saintes traditions du 19<sup>e</sup> siècle et, d'une façon plus générale, la vieille civilisation gréco-romaine qui font apparaître comme une rupture brutale et déplorable, un phénomène qui, pourtant, renoue avec des traditions universelles et plusieurs fois millénaires (...)

L'Art moderne n'est point descendu du ciel comme un Deus ex Machina plus surprenant que vraisemblable, plus capricieux qu'inéluctable. Depuis Cézanne jusqu'à nos jours, l'évolution des arts plastiques présente une suite logique de conquêtes longues et laborieuses, passagères ou définitif, ordonnées ou anarchiques qui - bien que souvent farouchement individualistes - sont toutes empreintes d'un ardent message humain dont l'exorde a été clamé par des précurseurs, aussi méconnus de leurs contemporains qu'ils sont idolâtrés des nôtres.

(...) Bien que le terme Art Abstrait soit aussi impropre que celui des Fauves, Cubistes, Pointillistes et autres expressions du jargon journalistique, il s'est acquis un droit de cité et couvre un ensemble d'œuvres, de principes et de notions nettement définies, malgré la divergence des théories au sein du mouvement même. Il s'agit grosso modo de créations artistiques dans lesquelles la figuration est absente, soit parce qu'elle en a été définitivement écarté, l'œuvre ayant vu le jour sans le concours d'impressions ni de souvenirs figuratifs. On pourrait parler, toujours sommairement, d'une abstraction par élimination (comme l'expurgation sélective de certains cubistes ou, plus près de nous, de N. de Staël) et d'une abstraction spontanément transcendente (comme celle de Mondrian et de Kandinsky). Ces deux notions ne sont pas de la même catégorie: la première s'applique à un art anti-naturaliste à outrance, la seconde à un art simplement a-naturaliste. (...)"

-----  
(21/04-19/10) Art belge contemporain (Palais VII)

\* Comité exécutif : I. Opsomer, P. Paulus (présidents honoraires) ; L. Devos (président) ; L. Lebeer, L. Navez, H. Puvrez (vice-présidents) ; L. Eeckman (secrétaire) ; A. Bonnet, G. Camus, J. Creytens, P. Delvaux, D. Ledel, M. Rau, E. Scauflaire, R. Slabbinck, J. Van Lerberghe, L. Van Lint, E. Walton-Fonson (membres)

\*\* (par ordre de naissance)

- Peinture : Smits Jakob, Ensor James, De Saedeleer Valerius, Oleffe Auguste, Heintz Richard, Dehoy Charles, Evenepoel Henri, Schirren Ferdinand, Bastien Alfred, Daeye Hippolyte, Thévenet Louis, De Smet Gustave, Van Zevenberghen Georges, Opsomer Isidore, Paerels Isidore, Cambier Juliette, Cockx Philibert, Tytgat Edgard, Strebelle Rodolphe, Canneel Jules-Marie, De Smet Gustave, De Smet Léon, Paulus Pierre, Spillaert Léon, Van de Woestijne Gustave, Wouters Rik, Ochs Jacques, Van den Berghe Frits, Brusselmans Jean, Counhaye Charles, Albert Josse, Carte Anto, Lemaitre Albert, Permeke Constant, Saverys Albert, Wéry Fernand, Creten Georges, Ramah, Buisseret Louis, Logelain Henri, Jespers Floris, Gailliard Jean-Jacques, Maas Paul, Van Overstraeten War, Guiette René, Scauflaire Edgar, Buyle Robert, De Sutter Jules, Frey Alice, Mambour Auguste, Wolvens Henri, Creytens Julien, Delvaux Paul, Detry Arsène, Devos Léon, Howet Marie, Servranckx Victor, Depooter Frans, Magritte René, Malfait Hubert, Timmermans Jean, Bosquet Andrée, Hoffman Charles, Navez Léon, Salkin Emile, Vinck Joseph, Van Damme Suzanne, Crommelynck Albert, Wallet Taf, Maes Jacques, Marstboom Antoon, Perin Yvonne, Bonnet Anne, Barbaix René, Cobbaert Jan, Van Lint Louis, Ransy Jean, Rets Jean, Ubac Raoul, Camus Gustave, Slabbinck Rik, Silvin, Busine Zéphir, Peire Luc, Cox Jan, Dorchy Henri, De Muylder Pierre-Willy, Jamart Michel, Keunen Alexis, Landuyt Octave, Collignon Georges, Creuz Serge, Vandercam Serge, Burssens Jan, Alechinsky Pierre, Dudant Roger, Desmaré Jacqueline.

- Sculpture : Meunier Constantin, Rousseau Victor, Minne George, Wansaert Adolphe, Fontaine Gustave, Wynants Ernest, Verbanck Georges, Wouters Rik, D'Haveloose Marnix, Permeke Constant, Jespers Oscar, Rau Marcel, Canneel Jean, Cantré Joseph, Caron Marcel, Dupon Arthur, Ledel Dolf, Puvrez Henri, Aebly Albert, Vriens Antoine, Leplae Charles, Debonnaires Fernand, Van Albada Henri, Ianchelevici Idel, Lambrechts Frans, Macken Mark, Moeschal Jacques, Willequet André, Bury Pol, Leenaerts Henri, Poot Rik, Vierset Jacques, (D'Haese) Reinhout, Walravens Frans.

- Dessin : Smits Jakob, Ensor James, Minne George, Paerels Willem, Wouters Rik, Counhaye Charles, Permeke Constant, Devos Léon, Hendrickx Jos, Lismonde, Cobbaert Jan, Strebelle Jean-Marie, Cape Philip.

- Gravure : Smits Jakob, Ensor James, De Bruycker Jules, Tytgat Edgard, Vaes Walter, Masereel Frans, Cantré Joseph, Brocas Maurice, Kerels Henri, Vanpaemel Jules, Donnay Jean, Severin Marc, Comhaire Georges, Dille Frans, Stevo Jean, Cox Jan, Carlier Marie, Alechinsky Pierre.

- Médaille : Wijnants Ernest, Verbanck Georges, Bonnetain Armand, D'Haveloose Marnix, Wissaert Paul, Wolfers Marcel, Rau Marcel, Dupon Arthur, Ledel Dolf, Vriens Antoine, Leplae Charles.

\*\*\* Catalogue : préface d'Albert Dasnoy (cf. sourcedoc); 16 pl. coul. ; 2 p. par artiste, 1 notice biblio et liste d'œuvres, une photo n. / bl.

#### Préface d'Albert Dasnoy.

Cette exposition présente l'abrégé d'un peu plus d'un demi-siècle de peinture et de sculpture en Belgique. On aimerait pouvoir dire plutôt qu'elle présente quelque deux cent cinquante peintures et sculptures choisies parmi les meilleures qui aient été faites chez nous au cours de ces années ; mais ce serait insuffisant, et une telle réserve n'est plus dans nos habitudes. L'histoire de l'art nous occupe autant et parfois plus que l'art lui-même, et la trame de cette histoire est faite de la succession, ou de la mêlée, des mouvements et des écoles qui portent un nom, et sont définis en termes d'intelligence ou de manifeste. Aussi les organisateurs de cette exposition ont-ils pris soin de faire droit à toutes les tendances qui ont affecté notre art depuis les belles années d'Ensor. Le visiteur y trouvera du réalisme, du symbolisme, de l'impressionnisme; il y rencontrera des fauves, des expressionnistes, des surréalistes, des abstraits. Bref, la plupart des mouvements importants qui se sont disputé la peinture en Europe de Cézanne à nos jours y sont représentés et le figuratif s'oppose aujourd'hui au non-figuratif chez nous comme partout ailleurs.

Une telle énumération suggère aussitôt une question: Qu'y a-t-il de proprement belge en tout cela ? Et au lieu de parler comme nous l'avons fait, d'un demi-siècle de peinture et de sculpture en Belgique, aurions-nous pu dire avec plus de fierté : de peinture belge, de sculpture belge ? La question est cruelle, mais dans les circonstances actuelles, il est difficile de ne pas se la poser. En présence des grands courants qui, depuis longtemps en Europe, et à présent dans le monde, suscitent partout à la fois une activité artistique de plus en plus unitaire et convergente, on en vient évidemment à se demander si des termes comme "sculpture belge", ou "école belge de peinture", répondent encore à une réalité digne d'être prise en considération; s'ils ne se réclament pas d'un découpage géographique ou national entièrement étranger aux vraies modalités de l'art, d'une fragmentation de la création artistique, établie sur les bases d'un régionalisme autrefois vivace, mais qui n'existe plus en fait. Ne faut-il pas convenir qu'ils désignent simplement le groupe d'artistes qui pour nous, dans les limites de nos frontières, représentent des formes d'art qui sont l'œuvre commune de notre civilisation tout entière ?

Sans doute, les points de naissance de ces formes, impressionnisme, cubisme, surréalisme, peuvent-ils être dans une certaine mesure localisés; mais elles se trouvent aussitôt diffusées avec rapidité pour devenir les composantes d'un débat esthétique qui se poursuit à peu près partout sur les mêmes données. Sans doute encore, telle ou telle de ces formes trouve-t-elle ici ou là un terrain plus favorable, et connaît-elle en France, en Italie, en Allemagne, des fortunes différentes.

L'expressionnisme a eu plus de vigueur dans les pays du Nord ; il a été plus âcre en Allemagne, plus terrien en Flandres. Le surréalisme a eu sa physionomie latine et sa physionomie germanique. Telle est la part qu'on peut faire au régionalisme, et elle est loin d'être médiocre. Mais de tous ces mouvements, aucune nation ne peut revendiquer la propriété ni même l'entière paternité. Ils sont tous nés d'un même et général ébranlement des sensibilités.

Cette internationalité de l'art s'accuse si énergiquement dans le monde moderne que nous pouvons nous croire en présence d'un phénomène nouveau. Il n'est nouveau que par sa virulence. Nous avons

été, au siècle dernier, réalistes, romantiques et classiques avec toute l'Europe et, antérieurement, baroques, gothiques, romans, quelque peu byzantins et même grecs, car l'art grec, devenu gréco-romain, gréco-bouddhique, a étendu son influence de la Chine des Han jusqu'à notre Gaule romaine; bel exemple d'une universalité qui par-delà quelques siècles allait prendre un nouvel essor et répandre des péristyles et des frontons jusqu'en Amérique.

Pourtant ce qui se passe aujourd'hui est très différent. Jusqu'à l'époque moderne, l'originalité des cultures et des mœurs restait irréductible ; elle imprégnait profondément un art même aussi expansif que celui de la Renaissance. Des artistes issus de différents points de l'Europe, Rubens et Velasquez par exemple, si proches pourtant par l'esprit et la technique, n'ont jamais pu se ressembler comme se ressemblent aujourd'hui, au point de pouvoir se confondre entre eux, des peintres abstraits venus des régions les plus éloignées du Globe: Japon, Afrique du Sud ou Canada.

Cette uniformité de l'art actuel est une conséquence, nous le savons assez, de l'état du monde tel que le progrès des moyens de communication, la politique et l'économie l'ont fait. Mais aux causes qui ont agi extérieurement sur le destin de l'art, s'est ajoutée une évolution interne de l'art lui-même, qui a consommé sa rupture avec ses déterminations locales.

Un des effets de nos traditions figuratives a été de lier plus ou moins étroitement l'art au spectacle que l'artiste avait habituellement sous les yeux, et dans lequel il puisait, de près ou de loin, son inspiration, et surtout son répertoire de formes, de valeurs, de couleurs, de représentations humaines, même lorsque c'était pour en user ensuite aussi librement que faisaient Tintoret ou Rubens dans leurs grandes créations cosmiques. Il y a toujours eu échange entre les impulsions venues de la culture et les ressources d'un particularisme puissant.

Bruegel était homme de la Renaissance et, dans une partie de son œuvre, peintre de la rusticité brabançonne ; et il était l'un dans la mesure où il était l'autre.

Atténuée dans les arts hiératiques, plus directe à mesure que les arts se sont faits plus réalistes et plus visuels, la référence à la nature conférait à celle-ci un rôle actif dans la création artistique, et à tous les degrés de cette création, car elle intervenait dans l'élaboration d'un style comme dans le pré-texte d'un tableau. Cette emprise a été se resserrant jusqu'à la quasi-fusion de l'artiste avec la nature, qu'a réalisé un instant l'impressionnisme. Le peintre impressionniste qui s'inspirait de la couleur et de la lumière de la Flandre, le réaliste qui peignait les paysans flamands ou les mineurs borains, se localisaient, et non seulement par le sujet: car ces spectacles intimement vécus affectaient profondément leur sensibilité, et cette émotion se mêlait à leur conception même du réalisme, de l'impressionnisme.

Ainsi, d'un art qui dans ses principes se pratiquait assez uniformément dans toute l'Europe, ils faisaient, dans une très appréciable mesure, leur art, un art dans lequel le peuple de Flandre et de Wallonie trouvait quelque chose qui s'adressait directement à lui, et qui se signalait aux yeux de l'étranger par un accent et une saveur parfaitement reconnaissables.

Les sèves de terroir couraient, plus subtiles mais également fécondes, chez de moins naïfs amoureux de la nature. Un visionnaire aussi émancipé que James Ensor a mêlé à toutes ses fantasmagories les magies marines d'Ostende et les grimaces de ses carnivals. Une peinture méditative, profondément intériorisée comme celle de Jacob Smits, n'atteint à la plénitude de son langage qu'en traduisant avec une fidélité têtue la grandeur et l'humilité du coin de terre que l'artiste pouvait observer tous les jours. Comme autrefois Breughel, Smits a réalisé admirablement l'élévation d'une donnée strictement locale ou rang des significations universelles.

L'art abstrait a mis fin, pour son compte du moins, à ce commerce intime de l'artiste avec une ambiance native de nature et d'humanité. La nature n'intervient plus dans cet art, pour autant que celui-ci s'y réfère encore, que par les voies d'une élaboration qui la dépouille de ses apparences familières. Il importe peu au peintre abstrait de se trouver en Chine, en Espagne ou dans les Andes, car il ne demande à la réalité objective que des rencontres qui l'alimentent en signes et en symboles, ou qui éveillent en lui une invention d'ailleurs ambitieuse de se dégager de toute incitation extérieure et d'agir en pleine autonomie. Les vraies sources de cette invention, ce sont plutôt les formes et les rythmes qu'un commerce immémorial avec le réel a inscrits en nous, et ce qui en chacun de nous s'en est cristallisé dans les régions les plus filtrées de la mémoire.

Cet art, soustrait par définition aux déterminations de la géographie et de l'ethnographie, s'accorde parfaitement à la vie artistique internationale qui depuis une vingtaine d'années surtout se développe vigoureusement dans le monde. Il favorise les échanges de culture à culture, de continent à continent, en leur fournissant un langage indifférencié. Unissant les artistes de tous les points du monde dans une

même préoccupation fondamentale, il convient aux grandes confrontations où s'élaborent ce que nous appelons aujourd'hui : les valeurs internationales.

Sans prétendre porter sur ces faits aucun jugement, il est bon pourtant d'en reconnaître la gravité, et de se demander ce que peut encore signifier, dans ces conditions, une vie locale, une vie nationale de l'art, et sur quoi elle se fonde, et si elle est en droit et en mesure de se défendre. Elle se trouve incontestablement affaiblie, surclassée par l'importance de l'événement artistique mondial, et intimidée par ses impératifs. Peut-elle se considérer encore comme la source de rien de valable ? Détient-elle encore la moindre autorité dans l'appréciation des valeurs, et ne va-t-elle pas devoir abdiquer toutes ses prétentions ? Jamais le reproche de provincialisme n'a été formulé avec autant d'assurance et n'a été aussi cruellement ressenti, sinon peut-être au temps où l'école de Louis David imposait le néo-classicisme à toute l'Europe ; or, rappelons-le, on a souhaité après coup que la province se fût mieux défendue.

Le fait est que des communautés restreintes existent; nationales, raciales ou culturelles, elles sont des réalités organiques, appelées à s'intégrer mais aucunement à se fondre dans l'unité d'un continent ou d'un monde. Leur vitalité reste profonde, et aussi leur originalité. C'est dans leurs cadres à chacune d'elles, et sous leur optique, que l'art devient réalité vivante pour la multitude des gens. Aussi n'est-ce pas un rôle négligeable, que d'accomplir les virtualités de l'art actuel à l'usage on peut bien croire qu'elle est congénitale, et qu'elle ne sera jamais tout à fait perdue. Ils se flattent particulièrement d'appartenir à un pays de peintres, c'est-à-dire à un pays où on a le sens et le goût de la bonne peinture, et où, lorsque le génie nous quitte, cette qualité-là du moins demeure. Elle est foncière. On peut s'y fier. Elle assure à notre peinture un niveau généralement respectable.

Cette foi repose sur une vérité historiquement bien établie. Personne en aucun temps n'a peint aussi bien que Rubens ; et les Italiens du XVI<sup>e</sup> siècle savaient qu'on ne pouvait mieux peindre que les paysagistes des Pays-Bas. C'est en vrais peintres que nos primitifs ont abordé et résolu les problèmes qui se posaient à l'art au début de la Renaissance; et on a pu dire d'eux qu'entre tous les artistes de cette époque ils se signalent par une tranquillité qui leur vient de la plénitude et du bonheur d'une expression purement picturale. La justesse dans les rapports et la distribution des valeurs, la maîtrise de la couleur, la beauté et la sensibilité des enduits, les dispensaient de recourir à toute autre rhétorique. En France, enfin, sous l'Empire, on craignait les Belges dans les ateliers. Les secrets du vrai goût classique échappaient, disait-on, à ces rubéniens, mais ils peignaient mieux que quiconque, et dans les concours du Prix de Rome ils étaient redoutables.

Une caractéristique aussi accusée est une indication du destin. C'est aussi un gage de confiance. Bien peindre, à nos yeux, aura toujours sa valeur, à quelque niveau que ce soit et dans quelque direction qu'on aille. Que vous fassiez de la peinture abstraite ou du paysage, on peut vous juger là-dessus. Il se trouvera toujours en Belgique nombre de bons artistes qui se de notre communauté à nous, dans le jeu de nos traditions et de nos façons de voir, et selon la sensibilité qui nous est particulière. La fortune de l'expressionnisme dans les Flandres et dans le Brabant montre avec quel bonheur un phénomène d'époque peut, aujourd'hui comme autrefois, se rencontrer avec les énergies d'une forte sève régionale. Quant à savoir si Ensor, Brusselmans ou Tytgat peuvent représenter pour l'étranger tout ce qu'ils représentent pour nous ; si une peinture que nous avons les meilleures raisons d'aimer peut prendre rang parmi les valeurs internationales, c'est là une question qu'il ne faut pas poser avec un zèle intempestif, car elle est stérile, et peut se révéler stérilisante. En outre, elle pousserait à trop se fier au point de vue du jour, et à lui sacrifier plus qu'il n'est raisonnable. En tout état de cause, le critère international n'annule pas le nôtre; la vie de l'art s'alimente à des foyers divers, dont chacun a son existence propre; elle se poursuit simultanément sur des plans différents, qui ont l'un sur l'autre une action réciproque, ainsi qu'il en a toujours été ; et sans doute serait-il grandement dommageable qu'il en devînt autrement. A chacun de ces foyers de se porter à son plus haut degré de vitalité, par une double attitude de réceptivité et de confiance en soi.

Les Belges ont toujours eu une confiance robuste dans les destinées de leur art. Ils se flattent d'appartenir à un pays dont la vocation artistique est des mieux établies, depuis les orfèvres mosans du X<sup>e</sup> siècle. Ils trouvent, dans un passé si brillant et si divers, non plus, comme aux temps naïfs du romantisme, la conviction de pouvoir toujours égaler Van Eyck et Rubens, mais l'indice d'une disposition privilégiée, dont refuseront aux aventures de l'esthétique, pour la raison que bien peindre leur suffit. Et qui peint bien trouve dans son plaisir une sauvegarde contre les déviations et les perversités de l'art. C'est un de nos credo. Il part peut-être d'une confiance exagérée dans les vertus de

la bonne peinture et il aboutit trop souvent aux excès de la peinture de tempérament, comme on a toujours aimé en faire chez nous. Mais c'est un credo traditionnellement ancré dans nos esprits, et qui se manifeste à toute occasion dans nos propos d'atelier, S'il s'exprime avec simplicité, il enferme pourtant cette idée très solide : que la fidélité à la bonne peinture, comme à la bonne sculpture, nous introduit et nous maintient dans le vrai de l'art, et qu'en définitive il n'y a en art de vérité que celle qui passe tout entière dans le plus probe et le plus authentique langage du peintre ou du sculpteur. C'est là le principe actif, et comme le résidu substantiel que nous avons tiré d'une longue, riche et laborieuse expérience des choses de l'art. Il pose une exigence, qui ne suffit assurément pas à la fertilité, mais qui lui entretient le terrain le plus favorable.

Note : Sur quelques 150 artistes, les abstraits de l'exposition : René Guette [!], V. Servranckx, A. Marstboom, A. Bonnet, J. Cobbaert, L. Van Lint, J. Rets, R. Ubac, Silvin, L. Peire, H. Dorchy, G. Collignon, S. Vandercam, J. Burssens, P. Alechinsky, R. Dudant, Fr. Lambrechts, J. Moeschal, P. Bury, Lismonde, H. Kerels, J. Stevo. [Zéphyr Busine participe avec une toile figurative, "Bâteaux de pêche", 1957]

(26/04-05/05) Florales de Printemps.

### MANIFESTATIONS EXTRA-MUROS.

(5/7-15/9) Charleroi, Palais des Expositions: L'art du XXI<sup>e</sup> Siècle.

L'art du XXI<sup>e</sup> Siècle (texte d'introduction de Robert Rousseau) : P. Alechinsky, G. Bertrand, A. Bonnet, G. Bulcke, J. Burssens, F. Carette, Cobbaert, Dauphin, J. Delahaut, R. Dudant, R. Guette, M. Mendelson, C. Miguel, A. Mortier, V. Servranckx, E. Van Anderlecht, S. Vandercam, L. Van Lint, D. Van Severen; W. Anthoons, P. Bury, E. Poetou, Reinhout d'Haese, F. Vonck; G. Marchoul.

\* Catalogue: texte d'introduction de René Déroutille, "L'Art du XXI<sup>e</sup> siècle.

- Extrait du texte d'introduction de Déroutille.

"(...) Nous avons voulu réunir l'avant-garde européenne et apporter ainsi une large information sur les travaux des artistes qui, dès aujourd'hui, préparent le langage de demain. Notre action est résolument militante car il importe de dire, à l'instant où une nouvelle offensive se déclenche contre l'art abstrait que cette écriture n'est point tributaire d'une école comme le fut, par exemple, la virgule impressionniste, le cerne symboliste ou l'aplat fauve mais qu'elle constitue une appropriation du monde, la manifestation d'un véritable élan créateur.

Il serait vain en effet de croire à la pérennité de la syntaxe et à l'heure où les conceptions scientifiques et mathématiques remettent en question la formule et la teneur des axiomes, où la physique, la chimie, la philosophie, la médecine, etc. révisent leurs positions faussement traditionnelles, il serait paradoxal que la peinture refusât la loi du devenir et demeurât fidèle au nom de l'idéalisme aux trois pommes de Cézanne, voir à la femme nue. (...)"

- Texte de Robert Rousseau; intégralement.

"Le refus ou la non-reconnaissance de la figuration est chose relative [sic] dans l'art belge. Une puissante tradition de réalisme alliée à l'amour des pâtes grasses, des matières riches, et à un mysticisme élémentaire, d'essence religieuse et sociale qui, chose paradoxale, ne lui est en rien incompatible, donne naissance dans la première moitié du siècle, à une école expressionniste qui aime littéralement l'élite d'une génération. La sculpture s'aligne. La valeur des individus, le prestige que leur mérite une vision bien personnelle du monde, font que les expériences pourtant toutes proches, en cours à Paris, à Amsterdam et en Allemagne n'éveillent guère d'écho. Le seul courant international à s'infiltrer dans le pays est le Surréalisme, où il touche des Wallons, à tendances plus intellectuelles, comme Magritte et Delvaux et où il se combine avec l'expressionnisme dans l'œuvre de Frits Van Den Berghe (qui retrouve ainsi la voie d'Ensor).

Le Cubisme est "digéré", assimilé de façon toute particulière par les expressionnistes. Seuls des isolés, dont le plus connu est aujourd'hui Servranckx, renient la réalité extérieure.

La rupture ne survient qu'à la fin de la guerre 40-45. Les deux générations de Laethem-Saint-Martin ont épuisé leur vertu créatrice. Les jeunes ne peuvent répéter indéfiniment Permeke, Brusselmans, plus



constructif, indique le chemin où se précipitent les Van Lint, les Anne Bonnet, les Mendelson. Les regards se tournent, non pas tellement vers les initiateurs à présent reconnus: Klee, Kandinsky, Mondrian, etc., que l'on ne découvrira que plus tard, mais vers leurs disciples, qui, à ce moment, envahissent en force les cimaises parisiennes.

Sous l'impulsion du groupe "La Jeune Peinture Belge", la non-figuration se répand avec une rapidité incroyable. En l'espace de 2 ou 3 ans, les jeunes y passent en grand nombre, beaucoup parmi les aînés lui rendent les armes, ou, du moins, délaissent progressivement le sujet au profit des valeurs plastiques pures. Pendant cette période, où "l'abstrait froid" s'impose à Paris, le centre de gravité de la peinture belge se déplace quelque peu vers le Sud. Bruxelles, ville cosmopolite influencée surtout par la culture française, et la Wallonie, où le goût de la belle ligne pure et harmonieuse a souvent eu tendance à l'emporter sur les effervescences de la couleur, forment un contrepois efficace à la Flandre jusque-là toute puissante. Là où l'œuvre n'est pas soumise à une géométrisation rigoureuse, objective ou non selon les artistes, elle n'en vise pas moins à un équilibre supérieur, ennemi de toute violence. Il semble que peintres et sculpteurs reconnaissent sans effort, presque inconsciemment, un canon classique.

Ce n'est que chez l'un ou l'autre que l'on perçoit sous le calme de la surface, courir un sourd bouillonnement. Un Guiette, un Mortier, indiquent une voie plus périlleuse peut-être, vers laquelle les forces comprimées pendant une décennie, vont s'orienter avec une impétuosité grandissante. Et l'on voit reparaître cette vigueur, cette truculence flamande qui, jusque dans le tragique, hurlent une joie farouche d'agir et de créer. Les formes se disloquent, éclatent, les pâtes se gorgent de matières plus ou moins orthodoxes. Une sorte d'expressionnisme abstrait, plus virulent peut-être que le précédent, parce que plus libre, sollicite les représentants de la "nouvelle vague" et submerge jusqu'à leurs aînés. Éternel processus "classique-baroque": l'équilibre cède au dynamisme, la subtilité des rapports colorés à la puissance d'expression. D'énormes fleurs rugueuses éclosent, d'inquiétants abysses viscéraux se creusent sous le pinceau des peintres, tandis qu'une zoologie et une botanique aberrantes peuplent les ateliers des sculpteurs. La recherche d'une traduction originale du monde contemporain amène d'autres à concevoir un art susceptible de répondre à des exigences spatiales et visuelles variables. Bien entendu, qui schématise trahit. Il ne saurait ici être question de rendre compte de tous les aspects et de tous les accidents d'un phénomène dont on ne peut guère évoquer que les lignes générales. Pour qui veut entrer dans les détails, l'exposition est là, qui en dit plus long que six cents pages de textes..." (Texte de Robert Rousseau; intégralement)

(17/04-24/04) Diest, Stedelijk Museum: van Nu - D'Aujourd'hui (Hedendaagse Belgische Schilders)

\* Organisée par Philippe d'Arschot à l'occasion du Congrès de l'Association internationale des critiques d'art

\*\* P. Alechinsky, G. Bertrand, A. Bonnet, G. Bulcke, J. Burssens, P. Bury, H. Claus, J. Delahaut, J. Duboscq, R. Dudant, R. Guiette, J. Lacomblez, P. Mara, A. Marstboom, R. Meerbergen, M. Mendelson, A. Mortier, E. Van Anderlecht, C. Van Breedam, G. Vandenbranden, S. Vandercam, D. Van Severen, Verbruggen, J. Verheyen, M. Wyckaert, R. d'Haese, Reinhout (d'Haese), J. Heylen, R. Lucas

\*\*\* Catalogue (25 p.; ill.): introduction de Ph. D'Arschot et de J. Walravens.

(15/6-31/7) Brugge, Stadshalle; (9-24/8) Ieper, Stadshalle. Hedendaagse Vlaamse Schilderkunst.

\* Manifestation extra-muros de l'Exposition Internationale de Bruxelles.

\*\* Paerels Willem

\*\*\* 17 abstraits sur 62 participants: E. Aerts, E. Bergen, J. Burssens, J. Cobbaert, R. Elseviers, M. Haccuria, P. Mara, A. Marstboom, R. Meerbergen, L. Peire, V. Servranckx, G. Swimberghe, S. Thienpont, G. Vandenbranden, P. Van Gijsegem, D. Van Severen, M. Verstockt.

\*\*\*\* Catalogue avec, pour l'abstrait, un texte de Maurits Bilcke: De abstrakte kunst in Vlaanderen [à traduire !!!!]

[mettre en parallèle avec l'expo. de Charleroi, résolument abstraite !!!!]

[serait-ce une des ou la première exposition se revendiquant spécifiquement comme flamandes ? !!!!]

(01/07-30/07) Exposition universelle et internationale. Exposition organisée par la Députation permanente du Brabant.

\* e. a. Carlier Maurice.

Robert Schuiten travaille à la Porte d'entrée et au Pavillon d'aéronautique de l'Exposition universelle de Bruxelles.

2 timbres et un billet de 20 Fr sont émis à l'occasion de l'Expo58.

Une reproduction 1/1 des "Spoutnik" est exposée au pavillon URSS à l'exposition universelle de Bruxelles.

Des démonstrations de télévision en couleur ont lieu au Pavillon des USA à l'exposition universelle de Bruxelles.

(17/07) Simenon visite l'Exposition internationale de Bruxelles.

(03/10) Simenon prononce, au grand auditorium de l'Exposition internationale de Bruxelles, une conférence sur le Roman de l'homme

**(19/10) L'expo 58 ferme ses portes.**

\* 41.484.412 visiteurs.

## Etat fédéral.

Fermeture du Musée d'Art Moderne de Bruxelles.

\* Situé dans l'ancien palais de Charles de Lorraine, il est obligé de fermer suite aux travaux de transformation qui ont lieu au Mont des Arts où sera édifiée la Bibliothèque Royale Albert 1<sup>e</sup>.

Le public belge et international sera privé pendant trois ans du Musée d'Art Moderne.

En 1962, une solution intermédiaire est trouvée.

Le Musée d'Art moderne quitte l'ancienne Cour. Il ne disposera plus que de locaux d'exposition exigus, place Royale, de 1962 à 1974.

1984 : Inauguration du nouveau complexe du Musée d'Art moderne construit par Roger Bastin,

### **IRPA.**

Parution du premier bulletin de l'Irpa.

L'IRPA procède au traitement de « La Justice d'Othon » de Dirk Bouts (Bruxelles, MRAH)

### **Bruxelles, P.B.A.**

(01/01-15/01) Consagra Pietro.

(04/01-15/01) Néjad.

(18/01-29/01) Peintres hongrois.

(01/02-23/02) Piaubert Jean.

(01/02-23/02) Van Lint Louis.

(15/02-26/02/1958) Prix Jeune Peinture et Jeune Sculpture belges 1957

- Prix Jeune Peinture Belge:

\* Jury: Ch. Bernard, P.E. Crowet, Ph. Dotremont, R. Giron, B. Goldschmidt, F. Graindorge, P. Janlet, M. Mabile, J.B. Urvater, C. Van den Bosch, G. Van Geluwe.

\*\* Pas de lauréat

\*\*\* Mentions : Van Anderlecht Englebert, Van den Branden Guy, Wyckaert Maurice.

\*\*\*\* Distinctions : ????????

\*\*\*\*\* Expositions: (2-22/3/1958) Verviers, Cercle artistique et (13-27/4) Gent, Cercle artistique

- Prix Jeune Sculpture Belge:

\* Même jury

\*\* Lauréat : Reinhout (D'Haese)

\*\*\* Mention : Heylen Jean

\*\*\*\* Distinctions : ????????

(01/03-12/03) Dorchy Henry

(01/03-16/03) Salon des Peintres de la Mer et Albert Saverys

\* Paerels Willem

(15/03-26/03) Quinet Mig

(22/03-09/04) Landuyt, peintre et Veranneman, décorateur

(29/03-09/04) Lucas Richard

(29/03-09/04) Wyckaert Maurice

(12/04-30/09) Bruxelles, P.B.A.: Quelques peintres belges depuis Ensor.

\* P. ALECHINSKY, G. BERTRAND, A. BONNET, J. Brusselmans, P. Caille, J. Cox, P. Delvaux, G. De Smet, R. D'Haese, J. Ensor, G. Grard, R. GUIETTE, O. Jaspers, O. Landuyt, Ch. Leplae, R. Magritte, M. MENDELSON, A. MORTIER, C. Permeke, H. Puvrez, V. SERVVRANCKX, E. Tytgat, Fr. Van den Berghe, S. VANDERCAM, L. VAN LINT, R. Wouters.

\*\* Catalogue (164 p., ill. n./ bl. Et coul., 21 cm) : texte de Paul Haesaerts.

(13/05-15/06) Art contemporain au Canada

(21/05-15/06) Malevitch K.

(12/07-27/07) Delahaut Jo, Milo Jean

(12/07-27/07) Tamir Moshe

(23/09-01/10) 9<sup>e</sup> salon de la mécanographie

(11/10-22/10) Argov

(25/10-05/11) Ferrabini, sculptures

(25/10-30/11) Peintures chinoises et japonaises du 12<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle provenant du Museum für Ostasiatische Kunst de Cologne.

(08/11-26/11) Appel Karel

(08/11-30/11) Bastien Alfred

(15-16/11) Exposition internationale de chats.

(29/11-17/12) Dudant Roger

(06-24/12) D'Haese Roel

(6/12-4/1/59) La Nouvelle Peinture Américaine

\* Pollock, Gorki, De Kooning, Rothko, Still, Tomlins, Baziotes, Motherwell, Sam Francis, Tworkow, Gottlieb, B. Newman, Brooks, Kline, Guston, Harigan, Stamos

(24/12-11/01/1959) Concours national d'architecture pour l'édification de la Cité - Parc de Marcinelle.

## **Bruxelles Région-Capitale.**

Jean Milo décore le pent-house du building de la Prévoyance Sociale

### **Anderlecht.**

(19/07-31/08) Jardins de la Maison Erasme. Biennale de sculpture en plein air (7<sup>e</sup>).

\* e. a. Carlier Maurice

### **Ixelles.**

<b>Musée communal.</b>
------------------------

(20/11-18/01/59) Expressionnisme. Peintres hollandais, belges, luxembourgeois.

\* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

\*\* Catalogue : Introductions par H.L.C. Jaffé, André De Ridder.

### **Saint-Gilles.**

(20/09-05/10) Place L. Morichar. Groupe artistique de Saint-Gilles. Exposition de sculpture en plein air

\* e. a. Carlier Maurice.

### **Uccle.**

Inauguration du Centre culturel et artistique d'Uccle.

ASSOCIATIONS.

GALERIES.

## **Bruxelles, Galerie Apollo.**

( / - / ): Delahaut Jo

## **Espace.**

(18/01-09/02) Bruxelles, Galerie Espace : Pierre Alechinsky. Aquarellen en tekeningen.

## **Europe.**

(07/03-06/04) Art Actuel, Peintres belges contemporains, 1<sup>e</sup> Salon.

\* Organisation : Jean Milo.

\*\*\*(...) créer en Belgique un salon annuel de valeur qui pourrait jouer le rôle qu'assument à Paris les Salons de Mai et des Réalités Nouvelles. (...)

Il ne pouvait être question de limiter ce Salon à l'art abstrait. Toute expression valable d'aujourd'hui devait y être présente; il ne fallait pas que cette exposition put faire double emploi avec le concours Jeune Peinture Belge. C'est pourquoi nous décidâmes que le Salon Art Actuel serait réservé au plus de 30 ans."

(J. Milo sur le feuillet de présentation)

\*\*\* Participants : R. Barbaix, E. Bergen, M. Boel, A. Bonnet, P. Bury, M. Caron, J. Cobbaert, G. Collignon, P. Crocq, J. Delahaut, P. Delvaux, R. Guiette, H. Heerbrandt, Fr. Holley, H. Kerels, O. Landuyt, M. Léonard, K. Lewy, J. Lismonde, R. Magritte, P. Mara, A. Marstboom, R. Meerbergen, R. Mels, M. Mendelson, J. Milo, A. Mortier, M. Notebaert, L. Peire, M. Quinet, J. Rets, V. Servranckx, Silvin, R. Slabbinck, J. Stevo, J. Vaerten, M. Van de Woestijne, L. Van Lint.

\*\*\*\* Catalogue.

(14/11-15/12): Jean Stevo, bois gravés

## **Le Cheval de Verre.**

(juil.) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre: Marthe Donas.

\* Elle expose 31 toiles de 1957-58 intitulées "Intuitions" et qui témoignent de son souci d'éliminer tout rappel figuratif.

Bruxelles, Galerie Les Contemporains.

(23/05-09/10) Exposition mobile. Peintres d'avant-garde.

\* e. a. Van den Berghe Frits.

## **Bruxelles, Galerie Les Contemporains.**

(18/01-30/01) Teszlak

(01/02-13/02) Bulcke, Bitran

(15/02-27/02) Van Breedam Camiel

(01/03-13/03) Mara Pol

(15/03-27/03) Vonck Ferdinand

(12/04-24/04) Bertrand Gaston

(25/04-15/05) Nay E.W.

(24/05-05/06) Servranckx Victor

(07/06-18/06) Burssens Jan

(12/07-31/07) Dudant Roger

(13/09-25/09) Teszlak

(27/09-09/10) De Sauvage

(11/10-23/10) Mara Pol

(05/10-06/11) Vilain Walter)

(08/11-20/11) Sturbelle René

(22/11-11/12) Rodillon

(13/12-24/12) Raveel Roger.

<b>Saint Laurent.</b>
-----------------------

( / - / ) Jan Burssens

(05/07-30/08) « Phases »

Arnal, Boille, Bryen, Buchheisrter, Carlier, Childs, Clemente, Corneille, Delahaut, d'Orgeix, Freddie W., Götz, Kalinowski, Hérold, Lacomblez ; Lam, Langlois, Meyer-Petersen, Peverelli, André-Poujet, Reuterswärd, Réquichot, Scanavino, Tabuchi, Viseux, Zimmermann.

\*\* Catalogue : Dépliant, 22/10 ; texte de Jacques Lacomblez.

( / - / ) Plomteux Léopold

( / - / ) Zimmermann Jacques.

\* Catalogue : dépliant ; 12 x 16 cm ; texte d'Edouard Jaguer.

(04/10-23/10) Lacomblez Jacques.

\* Catalogue : Triptyque, 15 x 12 cm, 1 ill. ; texte d'Edouard Jaguer, « Haute surveillance ».

(25/10-13/11) Poujet André.

\* Catalogue : Triptyque, 21 x 14,5, 1 ill. ; texte de Jacques Lacomblez et d'Edouard Jaguer.

(15/11-04/12) Pol Bury, multiplans [texte d'André Balthazar]

(6/12- / ) Robert Bésard, Antoine Dries, Marcel Permantier, Louis Vandenheuvél [!!!!]

-----

**Région wallonne.**

## Province de Liège.

Joseph Koenig est renversé par une voiture; il restera alité jusqu'à sa mort en 1961

- Léon Koenig devient conservateur des Musées des Beaux-Arts et de l'Art Wallon de 1958 à 1973
- \* Il prend la succession de Jules Bosmant (1952-1958) et sera suivi par Mr Jacques Hendrick (1973-1977)

( / - / ) Liège, Musée des Beaux-Arts: Rétrospective Edgar Scauftaire

Georges Collignon réalise, avec le groupe Egau, une grande toile pour le premier étage du restaurant de la gare des Guillemins.

Jean Rets exécute un vitrail et un relief en béton pour le groupe d'architecture EGAU; un vitrail pour la gare des Guillemins et un relief en béton à la plaine de Droixhe.

Pol Bury et Jo Delahaut sont aussi sollicités pour le complexe d'habitations de la plaine de Droixhe afin de décorer les pignons par des reliefs abstraits colorés.

Willy Helleweegen y collabore pour l'église

[cfr Jules Bosmant, "La polychromie à Droixhe" in Habiter n<sup>os</sup> 18-19, avril 1962, p. 147-150]

(juillet - septembre) (organisée par l'Apiaw au Musée des Beaux-Arts) Magnelli, Arp, Hartung, Jacobsen.

\* Dans le cadre de la "Saison liégeoise 1958"

(juillet - septembre) Musée de l'Art wallon : "Saison liégeoise 1958" parallèlement aux manifestations organisées pour l'exposition internationale et universelle de Bruxelles en 1958).

- (organisation : Ville de Liège) Léger, Matisse.

- (organisation Société royale des Beaux-Arts) Picasso, Miro, Laurens.

- (organisation : Apiaw) Magnelli, Arp, Hartung, Jacobsen.

\* Initiative et financement F. Graindorge.

\*\* Quelques œuvres de la collection de Fernand Graindorge dans l'exposition.

\*\*\* Catalogue (228 p. ; très nombreuses ill. n/bl.) : textes de Jean Cassou et Léon Koenig + textes de divers auteurs sur chacun des artistes ; les listes des œuvres exposées, un cv et une brève bibliographie pour chacun des artistes.



- Léon Koenig, Commissaire aux Beaux-Arts de la Saison liégeoise 1958, Conservateur a.i. des Musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon.

Parmi les grandes expositions qui jalonnent les souvenirs de la vie artistique liégeoise, il n'est pas douteux que la présente occupera désormais une place de choix. Nous pouvons déjà en mesurer l'importance à l'intérêt qu'elle a éveillé dans les milieux des collectionneurs belges et étrangers, d'où les concours nous sont venus accompagnés des vœux les plus cordiaux et les plus encourageants.

On voudra bien que nous adressions d'abord aux prêteurs l'expression de notre totale reconnaissance.

Notre dessein était ambitieux et jamais nous n'aurions pu le mener à bien si tant de bonnes volontés

n'avaient spontanément répondu à nos sollicitations.

Mais c'est à d'autres conjonctures qu'il doit son ampleur. Cette exposition est en réalité un complexe de manifestations. On sait qu'elles sont organisées par le Musée de Liège, la Société Royale des Beaux-Arts et la Commission des Beaux-Arts de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie. Si nous avons employé la forme singulière, c'est afin de marquer mieux, pour nous en réjouir, la complète solidarité des efforts, la parfaite communion des idées et des buts.

Le Musée rendra grâce à la Saison liégeoise 1958 de l'aide exceptionnelle qu'elle lui a apportée. Nous remercierons personnellement M. Olympe Gilbert, échevin-président de la Commission des Beaux-Arts, pour son constant et inappréciable soutien ainsi que M. Jules Bosmant, conservateur honoraire des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon, qui a eu l'initiative de l'exposition Léger-Matisse, lui a donné l'impulsion décisive et n'a pas cessé de nous ménager son appui et ses conseils.

La Société Royale des Beaux-Arts et la Commission des Beaux-Arts de l'A. P. I. A. W. ont été soutenues moralement et matériellement par « Pro Civitate et Provincia » et lui expriment, par notre truchement, leur vive gratitude.

Pourrons-nous enfin dire que, sans M. Fernand Graindorge, qui préside aux destinées des deux sociétés, le complexe des expositions n'aurait eu qu'un très petit tiers de son intérêt ? M. Graindorge a mené le jeu avec une rare maîtrise et ses réalisations des ensembles Picasso - Miro -Laurens, d'une part, Magnelli - Arp et Hartung - Jacobsen de l'autre, resteront d'inestimables exemples. Une fois de plus, la vie culturelle de notre cité est redevable à « cet actif et perspicace animateur », comme l'a appelé M. Jean Cassou, de manifestations dignes des plus hauts lieux de l'Art.

- in La Meuse, 09/07/58.

Pendant qu'à Bruxelles se déroulent de nombreuses manifestations artistiques à l'occasion de l'Expo, les autres villes belges ne restent pas inactives. Dans le domaine de la peinture et de la sculpture, Liège surtout a fait des efforts remarquables:

Pour donner un complément valable à l'Exposition de Bruxelles, « 50 ans d'art contemporain » la ville de Liège; l'Apiaw et la Société royale des Beaux-Arts ont unis leurs fonds, leurs moyens et leurs tendances pour présenter une vaste fresque de tout l'art pictural du 20<sup>e</sup> siècle.

Samedi prochain, à 16 h., aura lieu le vernissage d'une grande exposition consacrée à des peintres et des sculpteurs dont la gloire est déjà consacrée.

Léger, Matisse, Picasso, Miro, Laurens, Magnelli. Arp, Hartung, Jacobsen peuvent être pris individuellement ou globalement comme étant les peintres et sculpteurs les plus représentatifs de l'école de Paris. Leurs quelques deux cents toiles et sculptures rassemblées au Musée d'Art wallon pour une durée de deux mois et demi ont été évalués à près de 150 millions de francs belges.

L'exposition présente aussi en première vision des mosaïques du grand maître Picasso. Parallèlement, le Musée de Liège et le Cabinet des Estampes ont mis sur pied, au sous-sol une autre exposition très réussie comprenant un ensemble de dessins, gravures, lithos et sérigraphies, œuvres de treize artistes connus.

Une telle exposition dont la réédition serait impossible dans la suite pour des raisons financières ne manquera certainement pas d'attirer un public très nombreux.

- Victor Moremans. L'exposition du siècle au Musée de l'Art wallon in La Gazette de Liège, 09/07/58.

Une des plus grandes expositions de peinture et de sculpture qui jamais ait été organisées en notre ville va s'ouvrir samedi prochain 11 juillet au Musée de l'Art Wallon, au Parc de la Boverie.

Organisée dans le cadre de la Saison Liégeoise, elle a demandé plus de deux années de préparation et n'a pu être réalisée que grâce aux efforts conjugués de la société Pro Civitate et Provincia que préside le Gouverneur de la Province, M. Pierre Clerdent, de la Commission des Beaux-Arts de la Ville de Liège présidée par M l'Echevin Olympe Gilbert, de la Société royale des Beaux-Arts et de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie (Apiaw), ces deux organismes étant présidés par M. Fernand Graindorge.

On aura une idée de l'importance et de la signification de cette exposition, si l'on sait que près de deux cents peintures et sculptures, dont l'ensemble est évalué à plus de 150 millions de francs belges et que neuf peintres et sculpteurs les plus représentatifs de l'Ecole de Paris : Léger, Matisse, Picasso, Miro, Laurens, Magnelli, Arp, Hartung, et Jacobsen sont les exposants.

**Un ensemble unique.**

Prêtées par les artistes eux-mêmes, par les collectionneurs les plus réputés, les musées et galeries de



France, Belgique, Hollande, Suisse, Canada et Usa, les oeuvres exposées offriront aux visiteurs non seulement un visage multiple et complet de la peinture du vingtième siècle, mais présenterons, en outre, l'avantage de faire connaître les différentes étapes de la carrière de Léger, de Matisse, de Picasso, de Miro et de Laurens, c'est-à-dire une sorte de panorama de l'art pictural du 20<sup>e</sup> siècle, allant de l'impressionnisme à l'art abstrait.

Qu'on puisse désormais, ne fut-ce que sur le plan pratique - contacts longs et malaisés avec les différents prêteurs et coût très élevé des frais d'assurances - revoir à Liège un tel ensemble, il est, croyons-nous, inutile de l'espérer. C'est donc à une exposition unique et différente de ce qui a été fait et très bien - à L'Exposition de Bruxelles, par M. le Directeur Général Langui, sous le titre « Cinquante Ans d'Art Moderne » que les Liégeois et les étrangers qui visiteront notre ville au cours des mois qui vont suivre, seront conviés.

C'est sur le caractère particulier, les concours obtenus, la qualité artistique et la signification de cette exposition qui peut être d'ores et déjà, qualifiée d'exceptionnelle, que M. Fernand Craindorge, entouré de M. Marcel Florquin, Vice-Président de l'Apiaw, Léon Koenig, conservateur des Musées des Beaux-Arts et de l'Art Wallon et Louis Moyano, conservateur du Cabinet des Estampes, insista au cours d'une conférence de presse qui eut lieu lundi après-midi, au Musée, de l'Art Wallon.

Comme M. Fernand Craindorge le fit remarquer, chacun des organismes qui présidèrent à la mise au point du vaste ensemble artistique qui sera inauguré le 12 juillet, a pris ses responsabilités et joué le rôle exact qui lui incombait.

### **Léger - Matisse.**

En s'occupant des œuvres de Fernand Léger et de Henri Matisse, la Commission des Beaux-Arts de la Ville de Liège s'est attachée à mettre en valeur deux des plus grands peintres de notre époque, Léger et Matisse, dont nul ne peut plus aujourd'hui discuter le génie ni le rôle dans l'évolution de la peinture moderne : Léger, dans l'œuvre de qui notre temps « trouve une justification et un signe de ralliement ». Léger, chez qui l'on retrouve « l'opiniâtre labeur de l'ouvrier et du paysan, le chant rythmé des machines, la rude fraternité des usines, la joie simple des sorties champêtres » et que le célèbre critique américain Sweeney a appelé « le primitif des temps modernes ». Matisse, « essentiellement moderne, en même temps qu'enraciné dans la plus vieille tradition française » et dont l'art admirablement logique - - « pont jeté entre hier et demain » - est comme on l'a dit « une des expressions capitales de la peinture d'aujourd'hui ».

### **Picasso - Miro- Laurens.**

C'est à nous montrer aussi des artistes consacrés par notre époque que s'est attelée la Société Royale des Beaux-Arts. Elle a donc rassemblé quelques-unes des œuvres significatives de Picasso dont, pour la première fois au monde, on verra des mosaïques et dont l'œuvre doit être acceptée telle qu'elle est, « avec ses défaillances, ses éclairs, ses imperfections, ses grandeurs » et Miro - autre Espagnol - dont l'œuvre, comme le dit très justement M. Craindorge, est en fait la clef de voûte du mouvement surréaliste.

La Société Royale des Beaux-Arts a fait davantage, elle a voulu nous faire connaître Laurens, un sculpteur méconnu de son vivant et qui depuis sa mort, survenue en 1953, est actuellement considéré comme le plus grand sculpteur cubiste de l'époque. Aidée par son fils, qui séjourne à Bruxelles et avec le concours duquel quelques-unes de ses œuvres les plus caractéristiques ont pu être rassemblées, elle est heureuse, à son tour, après Paris, qui organisa en son honneur une cérémonie de réparation, de lui rendre hommage.

### **Magnelli - Arp - Hartung - Jacobsen.**

Quant à l'Apiaw qui, depuis sa fondation, s'est toujours ingéniée à jouer citez-nous un rôle d'introducteur, ou, si l'on veut, documentaire, elle nous présente des œuvres de quelques artistes qui restent discutés, qu'on peut ou non aimer, mais dont les œuvres sont néanmoins, pour beaucoup, d'un indéniable intérêt.

Il s'agit de Magnelli, le Florentin réservé, dont l'œuvre qui « a l'ambition de retrouver des formes pures et initiales » et qui prolonge celle des Fauves ; Arp qui poursuivit les recherches de Brancusi, qu'on ignore beaucoup trop et qui a bien voulu distraire pour Liège une douzaine de sculptures primitivement destinées à la grande exposition de ses œuvres qui va avoir lieu à New York ; de l'Allemand Hartung, qui combattit dans l'Armée française, et « est devenu une des figures les plus marquantes de la peinture abstraite en France » ; du sculpteur Jacobsen enfin, continuateur de Gonzalez et inventeur de formes et de constructions neuves et étranges.

### **Graphisme.**

Soucieux d'associer les Arts Graphiques aux manifestations picturales et sculpturales dont nous venons de parler, le Musée de Liège et le Cabinet des Estampe ont groupé par ailleurs, dans les salles du sous-sol du Musée de l'Art Wallon, un ensemble de dessins, gravures, lithos et sérigraphies d'Adam, Arp, Boumeester, Léonor Fini, Friedlander, Kerg, Léger, Mandel, Nakache, Survage, Tutundjian et Villon, qui ne manqueront pas de retenir l'attention de ceux qui s'intéressent à la gravure si prisée chez nous.

### **Deux conférences.**

Deux conférences sont prévues au cours de ces importantes expositions. La première avec projections lumineuses, aura lieu le 17 juillet à 20 h. et sera donnée par M. François Le Lionnais, président de l'Association des Ecrivains Scientifiques de France, sur «L'Art Abstrait et la Science»; la seconde par le propriétaire d'une des salles d'exposition les plus appréciées de Paris, D. H. Kahnweiler sur « Les années héroïques du Cubisme » qu'il a vécues.

L'entrée à ces conférences sera gratuite. Celle des expositions a été fixée à 20 fr., 10 fr. pour les étudiants, les artistes, les membres de la Société royale des Beaux-Arts et ceux de l'Apiaw, 5 fr. pour les groupes et les écoles. Le dimanche après-midi, entrée libre.

### **Le catalogue.**

Un superbe catalogue abondamment illustré et établi par M Léon Koenig, a été édité sous une couverture de Silvin. Il est précédé d'un avant-propos de Jean Cassou et 'd'une note de M. Léon Koenig. Chacun des artistes dont les œuvres sont exposées, est présenté par une notice et la nomenclature de leurs œuvres, suivie d'une biographie souvent détaillée.

Indépendamment des notices de François Mathey sur Fernand Léger, de Jules Bosmant sur Henri Matisse, de Frank Elgar sur Picasso, de J. Dupin sur Miro, de Jacques Lassaing sur Magnelli, de Herta Wescher sur Arp, de R. V. Gindertael sur Hartung, signalons tout particulièrement celle de Marthe Laurens, disparue aujourd'hui et qui figurait en tête du premier catalogue qui fut dressé de son oeuvre après la mort du sculpteur et celle sur Jacobsen, par notre compatriote, le regretté Léon Degand, qui encouragea l'Apiaw dès ses premières manifestations.

Instrument de travail, ce remarquable catalogue restera, comme un document à la fois et comme le souvenir tangible des grandes et remarquables expositions qui vont s'ouvrir bientôt et dont nous avons eu la chance d'avoir la primeur.

Rien n'a été négligé, on vous l'assure, pour faire de celles-ci un des grands événements de la Saison Liégeoise 58, voire de la vie artistique de notre cité.

- And. P. Un demi-siècle d'art vivant sous le signe de l'Ecole de Paris in La Dernière Heure, 15/07/1958.

Dans le cadre des manifestations artistiques extra-muros de l'Exposition de Bruxelles et de la Grant Saison Liégeoise 1958, trois grands organismes se sont associés pour présenter en une espèce de vaste rétrospective et sous le signe de l'Ecole de Paris, cinquante années de peinture moderne sous ses aspects les plus audacieux de recherches plastiques.

Ces organismes sont le musée des Beaux-Arts de la ville de Liège, la Société des Beaux-Arts, et L'Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie.

Dans un ensemble cependant bien cohérent, l'apport de chacun de ces trois organismes présente un caractère particulier.

Le musée des Beaux-Arts s'est attaché à présenter deux précurseurs défunts : Matisse et Léger.

La Société des Beaux-Arts présente l'œuvre d'artistes mondialement consacrés, tels Picasso, Miro et Laurens.

Quant à l'Apiaw., suivant une ligne de conduite bien particulière, elle s'est surtout attachée à, présenter des œuvres d'artistes de réputation plus neuve qui seront peut-être les gloires de demain, tels Magnelli, Arp, Hartung et Jacobsen.

Enfin, le Cabinet des Estampe des musées des Beaux-Arts a tenu s'associer, à cette manifestation artistique en présentant, en part propre une exposition de graphisme.

Le vernissage officiel de cette grandiose exposition a eu lieu samedi après-midi, au musée de l'Art Wallon, parc de la Boverie, en présence de très nombreux amateurs.

Parmi les personnalités présentes on remarquait le sénateur Buisseret ; M. Clerdent, gouverneur de la province ; M. Grapinet, consul général de France ; M. Schumacker consul d'Allemagne ; M.

Noirfalize échevin ; M., Kerremans, attaché culturel au cabinet du Roi; M. Emile Langui, directeur

général aux Arts et Lettres du ministère de l'Instruction publique ; M. Derèze greffier provincial ; M. Koenig, conservateur des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon ; M. J. Bosmant, conservateur honoraire : M, Burgaud, attaché culturel à, l'ambassade de France ; les artistes Robert Jacobsen, Hans Hartung, Survage ainsi que de nombreux prêteurs.

L'échevin Noirfalize, au nom de M. Gilbert empêché par son état de santé, prononça le discours inaugural. Il mit en relief l'importance de cette réalisation et remercia tous ceux qui contribuèrent à sa mise sur pied.

De brèves allocutions furent encore prononcées par M. Graindorge, président de la 'Société der Beaux-Arts et de l'Apiaw, par M. Langui, directeur général au ministère de l'Instruction publique, L'exposition fut alors déclarée ouverte.

Celle-ci constitue une des plus grandes manifestations du genre, réalisée en Belgique, quant aux multiples aspects de l'art vivant du demi-siècle. Elle est appelée à avoir un grand retentissement grâce à la valeur des artistes sélectionnés l'étendue de leur présentation.

( / - / ) Liège,

Triomphe de l'humain.

\* e. a. Goutier Jeanne.

Apiaw.
--------

(4-16/1) Karji Léna, Lardinois Walthère, Martinet Milo

(18-30/1) Renotte Paul

(1-13/2) Comhaire Georges

(1-12/3) Zabeau Joseph

(15-27/3) Braconier Frédéric - Collignon Georges - Silvin

(12-24/4) Silvestre Armand

(26/4-8/5) Ohlünd Bertil

(10-22/5) Avray-Wilson Frank

(24/5-5/6) Dali Salvador

(7-19/6) Anthoons Willy

(21/6-3/7) Mathieu G.

(5-17/7) Riopelle J.P.

(19-31/7) Selchow Roger

(4-16/10) Boel Maurice

(18-30/10) Collignon Georges

(1-13/11) Rutsch Alexandre

(15-27/11) Bozzolini S.

(29/11-11/12) Caron Marcel

(13-25/12) Larose Laurent, Martinet Milo, Mathieu Pol F., Wathieu André.

---

1958 (ou 59) ( / - / ) Liège, Rotary Club: Sélection de jeunes artistes liégeois.

\* Secrétaire du jury: S. Bronkart.

\*\* J. Picon, Walkin, Silvestre, Debattice, Mytich, Desfrère, Willemsem, Julien, Cabodi, Baguette, Fallais, Beunckens, R. La Croix, Verheggen, Kowalsky, (Raleigh, Perreau, ...)

( / - / ) Liège, Emulation. Jeunes peintres liégeois.

\* e. a. Picon José.

### **Verviers, Musée communal.**

(02/03-30/03). Collection Graindorge. (63 oeuvres).

\* Archipenko Alexandre, Arp Jean, Bergman Anna-Eva, Blanchard Maria, Chapoval Jules, Chauvin Jean Gabriel., Delaunay Robert., Dubuffet Jean, Dufour Bernard, Ernst Max, , Freundlich Otto, Gear William, Germain Jacques, Hartung Hans, Jacobsen Robert, Laurens Henri, Léger Fernand, Lipchitz Jacques, Magnelli Alberto, Marcoussis Louis, Martin Philip, Miro Joan, Monet Claude, Mortensen Richard, Nay Ernst-Wilhelm, Picasso Pablo, Puig Auguste, Schneider Gérard, Schwitters Kurt, Séraphine Louis (dite de Senlis), Severini Gino, Taueber-Arp Sophie, Ubac Raoul.

\*\* Catalogue : Photo de Fernand Graindorge avec Fernand Léger, Apiaw, 1950 ; court texte de Pierre François ; liste des œuvres (non datées et sans spécifications de matériaux) ; 14 ill. n/bl. (archives Graindorge).

- Texte de Pierre François.

Lors d'expositions de collections particulières, les Amis du Musée de Verviers nous avaient habitués à des présentations d'œuvres anciennes impeccables. Il est profondément rassurant d'admirer des valeurs artistiques consacrées et de les faire contempler.

Aujourd'hui, brusquement, grâce à la générosité de M. Fernand Graindorge, nous voici plongés dans l'Art contemporain. Terrain mouvant s'il en est, car la sélection du passé est abolie. Il faut quitter les paisibles sentiers battus de l'Histoire de l'Art et la routine de la Référence aux Auteurs.

Occasion rare aussi, car les collections d'Art contemporain - valable - sont peu nombreuses.

L'amateur d'Art moderne doit, en effet, avoir la force d'être seul car sa manière de collectionner l'oblige à choisir, à exprimer profondément sa personnalité et à faire preuve de goût sans appui de l'érudition.

Aucune incompatibilité n'existe cependant entre l'Art déjà catalogué et l'Art vivant : au-delà des différences superficielles de technique reste l'Esprit, la recherche de tout ce qui est vivant, agissant, actif, l'expression la plus intense, par l'artiste, de son intelligence et de toute sa sensibilité. Par cela même, l'Art contemporain cristallise notre époque et s'impose à notre vie en lui donnant sa signification.

Les prestiges de l'intelligence, de la construction volontaire et sensible de l'œuvre sont précisément l'idée directrice de cette collection. D'emblée, le choix écarte les œuvres où la facilité et le hasard interviennent. Dans la collection Graindorge, l'Art moderne n'est pas une recherche de singularité. La qualité plastique n'est pas le but mais la nécessité, la vie même de cette collection. Elle est essentiellement vivante. Au choix toujours plus rigoureux des œuvres de maîtres, viennent s'amalgamer, abondantes, les œuvres de jeunes artistes : mécénat discret et efficace, parce qu'exempt de complaisances.

En publiant ce catalogue, un jalon est posé. La collection Fernand Graindorge, comme tout ce qui est vie, se transforme. D'émondages en croissances, elle est le témoin passionnant de la vie artistique, de toute la vie de notre époque.

## Verviers, Cercle artistique.

(02/03-22/03) Jeune Peinture Belge.

\* Ensuite (13/04-27/04) Gand, Cercle artistique.

## Province du Luxembourg.

( / - / ) Arlon, . Salon 58 de l'Académie luxembourgeoise.

\* Barthélemy Camille, Edeline Guillaume, Jacob Roger, Howet Marie, Lejour, Raty Albert.

1958-59.

( / - / ) Vresse, Salon La Glycine. Edeline Guillaume.

( / - / ) Bouillon, Hôtel de Ville. Edeline Guillaume.

## Province de Namur.

( / - / ) Dinant, Dinanderie d'Art en Belgique.

\* e. a. Roulin Félix

(mai-octobre) Maredsous, Abbaye: Art Sacré d'aujourd'hui

\* Sculpture: E. Barmarin, Jean Beaudry, Abbé Remy Cornerotte, Jacques Moeschal, Félix Roulin, Emile Souply, H. Verhulst, Jean Willamme

\* Peinture et dessin: Jean Beaudry, Gaston Bertrand, Simone Burniaux, Yvonne Gérard, Marie-Henriette Guise, Paul Hilt, don Renato Laffranchi, André Lapière, Louis-Marie Londot, Alfred Manessier, Lucien Maringer, Yvonne Perin, Luc Perot, Maurice Rocher, Georges Rouault, Irène Van der Linden, Jean-Marie Van Espen, Dan Van Severen.

\* Catalogue (ill.): introduction d'A. Lanotte

## Province du Hainaut.

### Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

(05/07-14/09) L'Art du XXI<sup>e</sup> siècle (cf. supra)

(18/10-16/11) Piaubert Jean.

(22/11-28/12) Lurçat Jean.

### La Louvière, Musée des Arts et Métiers.

(11-31/10) Boch Anna et Eugène.

\* e. a. Bernard Emile, Boch Anna, Boch Eugène, Rachou Henri (1856-1944), Van Rysselberghe Théo

(09/11-07/12) Salon annuel du Cercle Les Amis de l'Art (42<sup>e</sup>)

\* A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Cercle.

\*\* Avec la collaboration des Artistes du Hainaut :

\*\*\*

- A. Les peintres et sculpteurs des « Artistes du Hainaut » ayant obtenu le Prix de Rome, le Prix du Hainaut et le Prix Godecharle

Section 1 :

Peinture : André Francis, Camus Gustave, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Dudant Roger, Gommaerts Fernand, Liard Robert, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Paulus Pierre, Ransy Jean, Urbain Fernand, Wallet Taf.

Sculpture : Darville Alphonse, Harvent René, Hupet André, Hupet André, Jacobs Gustave, Leroy Christian.

Céramique : D'Hossche Ernest.

Section 2 :

A. Membres fondateurs des « Amis de l'Art » : Boch Anna, Leduc Paul, Cornet Edoard (1857-1939).

B. Quelques artistes défunts ayant contribué à l'essor du cercle « Les Amis de l'Art ».

Allard L'Olivier, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Carte Anto, Courtens Herman, Denonne Alex, Martin Alex-Louis, Moitroux Alfred, Vandenhouten Léon,

C. Quelques artistes invités de divers groupements qui partagèrent la vie du Cercle « Les Amis de l'Art » : Brogneaux Floréal, Gillis Marcel, Grégoire Jos, Jacquemotte Albert, Maron Fernand, Prinz Renée, Regnart Victor, Tondreau Paul, Thon Fernand, Van Mens Is.

Section 3 :

Artistes régionaux invités par le Cercle « Les Amis de l'Art » : Bury Paul, Mackoviak Erwin.

Artistes régionaux membres actifs du Cercle.

- Peinture : Brux Alfred, Carpentier Ninette, Danheux Pol, Delvaux Maurice, D'Hossche Ernest, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Grafe Léon, Heyvaert François, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Lienaux Fernand, Locoge Hélène, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy, Vanriette Lucienne.

- Céramique et sculpture : Empein Léon (céramiste), Nopere Louise (peintre et sculpteur),

-----  
(31/08-30/09) Tournai, Musée des B.A. Peinture flamande contemporaine.

\* e. a. V. Servranckx

(25/10-09/11) Tournai, Cercle artistique. Bicentenaire de l'Académie des B.A., 1757-1958.

Professeurs et anciens élèves.

\* e. a. Lacasse Joseph.

## Vlaamse Gemeenschap.

### Province du Brabant.

(17/05-18/10) Louvain, Eglise Saint-Pierre. Art Sacra.

Org. : G. Bekaert et K.N. Elnó.

- Christian Dotremont. Arts sacré et art sacrilège in Plus n° 2. Bruxelles, décembre 1958.

Les auteurs catholiques et anonymes du tract ainsi intitulé ont raison d'écrire et de publier que l'exposition d'art sacré de Louvain était un non sens.

Il n'y a pas d'art sacré moderne, j'en tombe d'accord avec eux. L'art moderne est essentiellement matérialiste.

« Ce n'est pas le Vatican qui nous l'enseigne, écrivent-ils, c'est Ch. Dotremont ».

Je n'ai pas changé d'avis. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que les églises catholiques continuent à être bourrées de saint-sulpiceries. L'opération catholique (la méditation orientée, la prière, la contrition, etc ;) a besoin de figures (Saint-Joseph avec barbe) mais stéréotypées (la même barbe).

Etant vide, étant abstraite dans le sens irréal, l'opération catholique a besoin d'alibis figuratifs. Mais il faut que ces alibis figuratifs soient usés, vagues, pour que l'opération catholique ne soit pas gênée par une matière, une présence réelle.

Et il faut qu'ils soient stéréotypés pour agir obsessionnellement.

A cette complexe nécessité répond parfaitement la saint-sulpicerie.

Une œuvre d'art réelle, insolite, matériellement présente, abstraite non par l'habitude mais par la force de synthèse et de matérialité génère l'opération catholique – risquerait d'éveiller un vrai cri dans le ronron, une vraie présence dans le jeu de la nostalgie masochiste, un vrai désir dans le refoulement céleste. Les auteurs du tract « Art sacré et art sacrilège » l'ont compris.

## **Province de Flandre occidentale.**

### **Knokke, Casino.**

(été) La peinture naïve.

\* Organisée par la commission artistique.

-----  
(12-28/4) Brugge, Concertgebouw: Servranckx, pionier van de abstrakte kunst.

\* Org.: Raaklijn

( / - / ) Kortrijk, Atelier Verraneman: Jan Burssens

(20/12-03/01/59) Boekhandel Zonnewende. Hulde aan Gust. De Smet en Brusselmans

## **Province de Flandre orientale.**

(mars) Gent, Galerij Elmar: Prijs Pro Arte Christiana.

\* e.a. Dan Van Severen.

### **Zottegem, Culturele Kring.**

(07/09-14/09) Latemse school.

\* Dans le cadre de la 3<sup>e</sup> Kunstwerk.

\*\* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits

## **Province d'Anvers.**

( / - / ) Antwerpen, C.A.W. Burssens Jan.

( / - / ) Deurne/Antwerpen, Galerij Het Atelier. Burssens Jan

(26/04-24/05) Antwerpen, Galerij Atelier. Aspecten

\* 19 artistes : Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Delvaux Paul, Dries Jan, Dudant Roger, FASTER Pol, Geenens Robert, Guiette René, Landuyt Octave, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Mara Pol, Marstboom Antoon, Peire Luc, Servranckx Victor, Vaerten Jan, Vandenbranden Guy, Van Lint Louis, Willequet André.

(10/05-08/06) Antwerpen, Harmonie: Jonge Vlaamse Schilderkunst.

\* Aerts Ernest, Bataille Irène, Bergen Emiel, Bierwerts Willem, Bogaert André, Bulcke Guy, Burssens Jan, Cobbaert Jan, Cox Pierre, de Deken Albert, de Leeuw Bert, De Maegd Jozef, de Vogelaere Fons, Devos Pierre, Dolphyn Victor, Estercam Vic, Godderis Jack, Haccuria Maurice, Haenen Toon, Humblet Théo, Landuyt Octave, Leblanc Walter, Mara Pol, Michiels Karel, Meerbergen Rudolf, Mommaerts Geo, Notebaert Marcel, Peire Luc, Segers Maria, Slabbinck Rik, Smolders Paul, Swimberghe Gilbert, Van Anderlecht Englebert, Van Berckelaer Vic, Vandenbranden Guy, Van den Broecke Dries, Van Gysegem Paul, Van Hoeydonck Paul, Van Meirvenne Alfons, Van Saene Maurits, Van Severen Dan, Verheyen Jef, Verstockt Mark, Walschap Lieven, Wauters Jef, Wyckaert Maurice + Creado Emiel, Dyckmans Bruno.

\*\* Catalogue (26 p.; ill.) : introduction J. Wilms

- M. Callewaert, "De jonge vlaamse schilderkunst" in Gazet van Antwerpen, 14/5.

Anvers. La Statue dans la Ville.

## PRIX.

Guy Vandenbranden obtient le Prix Hélène Jacquet

Prix de la Critique : Van Anderlecht Englebert.

Prix Europe : Octave Landuyt.

(10-21/1/1959) Bruxelles, P.B.A.; (31/1-8/3) Verviers, Société Royale des Beaux-Arts; (10/4- / ) Gand, Cercle artistique et littéraire: Jeune Peinture Belge 1958.

\* e.a. C Van Breedam [mention 1956 !?!?!] sic in cat. Van Breedam/ateleir 340

(10-25/1/1959) Bruxelles, P.B.A.: Oeuvres acquises par l'État en 1958.

\* e.a. G. Collignon, C. Van Breedam

(5-20/5) Charleroi, P.B.A.; (23/5-14/6) Antwerpen, Hessenhuis: Prix de la Critique 57-58.

\* Anthoons, Consagra, Vonck, Bertrand, Burssens, Carrade, Delahaut, Cruz, Landuyt, Masereel, Michaux, Milo, Moyano, Nay, Piaubert, Servranckx, Seuphor, Van Anderlecht, C. Van Breedam, Vandercam, Van Lint.

\* Catalogue: Introduction de Marc Callewaert

- M. Bilcke, "Abstrakte Kunst in Vlaanderen", in West-Vlaanderen, n° 3, Bruges, mai 1958

- Flouquet, Jacques Moeschal, sculpteur d'espace in La maison, Bruxelles, avril 1958

(14-19/4) Congrès International des Critiques d'Art.

Marcel Broodthaers: Reporter-photographe et guide à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles

(15/02-27/02) Bruxelles, Galerie Les Contemporains: Camiel Van Breedam



\* Prix de la Critique pour cette première exposition personnelle

## Esthétiques.

### Abstraction.

Jo Delahaut traverse une période matiériste (1958-1960); il détruira toute cette production; il ne subsiste donc que ce qui avait été acheté par des collectionneurs.

\* "À la fin des années '50, l'apologie de l'automatisme dans la peinture tachiste, provoqué par le geste irréfléchi, trop souvent répété pour demeurer spontané, ne pouvait plus séduire la nouvelle génération de créateurs. Dès lors, chacune de leurs manifestations était le garant d'un renouveau envers cet épisode déjà dépassé de l'art. Disséminés à travers toute l'Europe, quelques artistes, d'abord isolément, ensuite de plus en plus groupés, recherchaient un nouveau mode d'expression pour élargir le champ de vision de l'art plastique en constante évolution. C'est ainsi que les "nuagistes" en estompant l'écriture du pinceau par geste plus large, en diluant l'agressivité chromatique de la peinture, tenteront d'atténuer la virulence du tachisme. Même en rendant monochrome "l'espace pictural", peut-être bien sous l'influence inavouée d'Yves Klein, ni ces nuagistes, ni leurs descendants n'atteindront "la liberté du vide" dont G. Mathieu nous parlait déjà en 1947 dans un de ses écrits. Malgré cette tentative d'uniformisation de l'exubérance gestuelle, cet "espace artificiel" ainsi obtenu ne changera rien au fondement même du concept de l'informel car il n'était que la neutralisation progressive de la valeur plastique du signe peint jusqu'à sa coïncidence avec le fond peint du tableau. Finalement, par ce simulacre de monochromie, cette peinture ressemblera à la profondeur imaginaire d'un "paysage" d'Yves Tanguy, libéré de ses accessoires surréalistes.

Pourtant, longtemps déjà avant cet interlude pictural, Fontana mettra fin à cet espace illusoire, en transperçant d'un coup de couteau, la surface du tableau. La signification historique de ce geste envers la toile qu'il attaque à main armée dépassera le "mouvement" si cher aux tachistes pour déboucher sur l'espace réel enfin libéré. (...) (W. Leblanc, *Anti-Peinture, son contexte* in *Museum Magazine* n° 1, Antwerpen, K.M.M.K, 1984, p. 12)

(printemps) Antwerpen, Fondation de **G. 58**.

[radicalement abstrait: après Réalité-Cobra et le groupe Art Abstrait, le troisième groupe belge !!!, à moins que Raaklijn à Bruges ...]

\* Le groupe a été constitué par une trentaine d'artistes anversois; il avait pour but de montrer, pendant la période de l'exposition universelle, la voie dans laquelle l'art contemporain anversois s'engageait.

\* "G de groupe, 58 de 1958, et, en sous-entendu, l'avis que tout le reste ne doit pas être expliqué, puisqu'il faut le voir.

G pour groupe, groep, group ou Gruppe, pour éviter le choix d'une langue en particulier, ce qui serait contraire au caractère international de l'art visuel, qui est un art sans frontière.

Et 58 parce que le groupe est né dans la même année que la flèche de l'architecture, ce qui est une référence, tout en entraînant certaines obligations. C'est l'année qui vous oblige à être de votre temps, et vivant." (extrait du texte de M. Callawaert dans le catalogue de la 2<sup>e</sup> exposition du groupe)

- Marc Callewaert in cat. Belgique/Pays-Bas, Bruxelles, P.B.A., 1980, p. 38-40.

\* "Venus d'horizons très différents, les artistes qui formèrent le groupe G. 58 n'avaient en commun ni option artistique, ni option philosophique; tout manifeste aurait sonné creux. En fait, ils n'étaient unis que par un même besoin d'air frais, d'un climat neuf autour d'un lieu propices aux contacts et aux échanges. Ils le créèrent et ce fut l'aventure Hessenhuis. Dès qu'ils eurent investi cet énorme grenier, l'accent se déplaça du "groupe" au "centre d'arts actuels". On peut dire que ce centre devint une sorte de maison de la culture avant la lettre, mais avec les lourdeurs et les compromis officiels en moins, les improvisations et l'imagination des jeunes créateurs en plus. Dans leur esprit, la notion d'actualité était

liée à l'avant-garde et pouvait s'exprimer aussi bien en termes informels et lyriques qu'être constructiviste, géométrique, néo-plasticiste. Il est significatif qu'ils se choisirent comme parrains des "anciens" très opposés, René Guiette et Jozef Peeters. Liberté totale de la forme, mais aussi indépendance personnelle, individualisme apparurent comme l'expression même de l'attitude progressiste. Toutes ces tendances qui, d'ailleurs, se cotoyaient à l'époque, étaient représentées sans heurt au sein du groupe.

Seulement les choses allaient changer bientôt.

En 1958, la "deuxième vague" abstraite s'essoufflait et commençait déjà à se retirer; le pop art, l'art op s'annonçaient; bientôt s'imposeraient le Spatialisme, Zéro et le Nouveau Réalisme et c'est exactement à ce carrefour que se retrouvait cette bande de jeunes pleins de talent et d'ambition. Ils avaient voulu un climat stimulant: ils allaient être servis. Les avatars de leurs aventures sont devenus légendaires et ont jeté les bases de quelques carrières et de quelques haines. (...)

Il est probable que l'œuvre de P. Van Hoeydonck, W. Leblanc, V. Gentils aurait été différente sans l'effet catalyseur que G. 58 a eu sur leur démarche au moment décisif. Pour D. Van Severen et pour P. Mara qui venaient de dépasser ce stade, les influences eurent beaucoup moins d'impact.

Quant à Jef Verheyen qui, d'ailleurs, se distanca très tôt du groupe, il y vit surtout l'adversaire utile à son besoin de compétition, le "clan" hostile qui l'incitera à fonder sa "Nieuwe Vlaamse School".

- Phil Mertens in Geirlandt et al., L'art en Belgique après 1945, Antwerpen, Fonds Mercator, 1983, p. 93.

\* "(...) L'intention du groupe n'est pas la formulation d'un seul crédo mais d'étendre les possibilités d'exposition des artistes belges et de les confronter aux tendances internationales. Des expositions individuelles et de groupe, des conférences, des concerts, des ballets et des œuvres dramatiques répandront une vision nouvelle de l'art autant que des formes nouvelles d'expression (...)

G. 58 n'a pas eu une direction bien déterminée (...)

Maintes polémiques surgiront bientôt. Jef Verheyen devient un adversaire violent et cherche le soutien de la galerie Ad Libitum dont la politique d'expositions est nettement avant-gardiste.

Les expositions organisées par G. 58 ont incontestablement stimulé et dirigé en grande partie l'art des années '60. Les leçons de Duchamp, Manzoni et Klein, les exemples de Fontana, Mack, Uecker et Piene seront retenus. (...)

(du 31/5 au 23/10) Antwerpen, Middelheim/Kasteel: 7 expositions sont organisées successivement par le groupe G. 58.

- (13/9-02/10): A. Bogaert, D. Graafmans, P. Mara, D. Van Severen.

(25/10) La ville d'Anvers met un lieu, la Hessenhuis, à la disposition du groupe.

De sa première exposition de groupe en novembre 1958 à sa dissolution en 1962, G. 58 organise: 4 expositions de groupe dans la grande salle; 21 expositions nationales ou internationales dans la grande salle; 25 expositions individuelles dans la petite salle dont la 1<sup>e</sup> (17/1-5/2/59) est consacrée à Pol Bury; 5 petites expositions de groupe dans la petite salle.

\* En outre, 6 soirées littéraires; 2 représentations théâtrales; 1 ballet, 4 soirées de jazz, 3 récitals de musique; 3 séances de films expérimentaux, 1 débat télévisé.

(29/11-11/01/59) Antwerpen, Hessenhuis: Exposition inaugurale G. 58.

\* Paul Ausloos, Pol Bervoets, André Bogaert, W. Daelman, Bert De Leeuw, L. De Meyer, H. Denkens, Jan Dries, V. Estercam, Wybrand Ganzevoort, Vic Gentils, J. Kersting, Walter Leblanc, Pol Mara, Cel Overberghe, Frank Philippi, G. Philippi, L. Servaes, J. Strijbosch, F. Tas, Walter Vanermen, W. Van de Velde, P. Van Hoeydonck, M. Van Roost, Dan Van Severen.

"J. Verheyen allait s'en [de G. 58] retirer suite à un conflit concernant le catalogue de la 1<sup>e</sup> exposition et dans lequel il n'avait pas été mentionné." (W. Van den Bussche in cat. P.M.M.K., 1979, p. 137)

(12/12) Antwerpen, Hessenhuis/Kleine Zaal - G 58. Delahaut Jo, "Les premiers abstraits en Belgique"

- Walter Leblanc, Anti-peinture, son contexte, mai 1980 in Museum Magazine, Antwerpen, 1984, p.12-14.

\* "Yves Klein s'était rendu compte de l'incompatibilité entre la présence physique de sa peinture bleue et l'idée de "l'espace incommensurable" dont elle était issue. Il écrit: "Je m'aperçois que les tableaux ne sont que les "cendres" de mon art. L'authentique qualité du tableau, son "être" même, une fois créé, se trouve au-delà du visible, dans la sensibilité picturale à l'état de matière première." Il décide alors de présenter au public le "bleu immatériel": c'est-à-dire le vide. La manifestation se tiendra chez Iris Clert le 28 avril 1958. C'est au moment précis de cette décision qu'historiquement l'art pictural a atteint le degré Zero, c'est-à-dire le passage de l'état matériel à l'immatérialité du rayonnement de la sensibilité picturale comme ultime étape de la démarche plastique."

- Phil. Mertens in K. Geirlandt et al., L'Art belge après 1945, Fonds Mercator, 1983, p. 84-85.

\* "L'amitié de Jef Verheyen avec les italiens Fontana et Manzoni lui fit adopter une attitude consciente dans l'interprétation de la couleur, de la lumière et du mouvement. Il se joint à Fontana proclamant: "Nous sommes les derniers peintres d'une époque révolue". Les efforts de Manzoni qui, en 1957, avec ses achromes recherche une authenticité nouvelle et les manifestations Zero à partir de 1958 où Macke, Piene et Uecker poursuivent leur recherches sur la structure dynamique de la mobilité de la lumière, l'impressionnent vivement. Après des expériences avec des plans dorés et argentés, il passe en 1958 à la monochromie."

Jef Verheyen publie à Lausanne son Manifeste de l'Essentialisme.

- Texte (extrait) de Verheyen datant de 1958 et repris dans le catalogue de la rétrospective Jef Verheyen au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, en 1979.

On ne crée point de chef-d'œuvre si l'on n'a pas, au préalable, approfondi les harmonies primordiales ; on passe à côté de la révélation picturale qui dévoile à l'homme un espace de rêve inépuisable. Tels sont les sentiments que le génie vous insuffle, mais que le commun des mortels ignore, lui qui n'a point fait l'effort de s'initier au langage des essences. Seul l'enthousiaste deviendra maître de lui-même, car en s'appliquant aux processus de la création artistique, il pourra tout à la fois les contrôler et en jouir. En éduquant ses sens il atteindra à l'extase lucide, laquelle demeure interdite au profane. Il découvrira ainsi les sources des puissances vitales – les harmonies, la vibration sur place, le « mouvement stable ». Alors seulement il goûtera cette lumière que les plus délicats eux-mêmes ne savent se représenter. C'est dans l'intimité réfléchie de ce qui échappe au langage que la vérité se fera jour.

"(...) La primordiale notion du noir chacun la porte au fond de soi; mais pour la découvrir, il faut s'être libéré de la matière, du matériau, de tous les procédés en usage: tachisme et autre façon de patauger. "Il faut enduire". Dubuffet et les autres croûtarde s'exténuent à creuser loin de toute essence. Avec Pollock, Jorn et leurs suiveurs, la situation s'aggrave encore davantage. Une grande palette et une boîte à couleurs richement fournie ne font pas le peintre. On ne crée pas de chef-d'œuvre si l'on n'a pas, au préalable, approfondi les harmonies primordiales ; on passe à côté de la révélation picturale qui dévoile à l'homme un espace de rêves inépuisables. Tels sont les sentiments que le génie vous insuffle, mais que le commun des mortels ignore, lui qui n'a point fait l'effort de s'initier aux langages des essences. Seul l'enthousiaste deviendra maître de lui-même, car en s'appliquant aux processus de la création artistique, il pourra tout à la fois les contrôler et en jouir. En éduquant ses sens il atteindra à l'extase lucide, laquelle demeurera interdite au profane. Il découvrira ainsi les sources des puissances vitales - les harmonies, la vibration sur place, le "mouvement stable". Alors seulement il goûtera cette lumière que les plus délicats eux-mêmes ne savent se représenter. C'est dans l'intimité réfléchie de ce qui échappe au langage que la vérité se fera jour."

- Jef Verheyen, Pour une peinture non plastique, 1959 in cat. J. Verheyen, Bruxelles, P.B.A., 1979.

\* "En essayant de concrétiser les essences, à la fois hors du temps et de ses contingences, l'artiste permet à l'indéfinissable de se manifester, il structure l'immatériel. C'est ainsi que le créateur s'accomplit dans une orientation délibérée. Seuls ceux qui doutent et ne sont point certains de leur réalité ont quelque chance d'être et cela parce qu'ils veulent affirmer l'autonomie de leur art. Niant les reflets qu'ils sont devenus dans la conscience des autres, ils se retranchent dans leurs profondeurs intimes où, grâce à l'examen de leurs possibilités, ils tentent de formuler leur moi aussi concrètement que possible."

Fondation de la revue « Structure ».

\* Rédaction : Joost Baljeu.

\*\* Deux numéros par an jusqu'en 1964.

(19/12) Antwerpen, Fondation du Modernistisch Centrum par P. De Vree, P. De Wispelaere et A. De Roover afin de réunir les groupes anversois. Il groupe G-58, Het Kahier, De Tafelronde et Frontaal. - in Geirlandt et al. L'art en Belgique depuis 45. Anvers, éd. Mercator, 1983, p. 283.

En collaboration avec des cercles d'avant-garde de Gand (Association du Musée d'Art contemporain et du théâtre Arca), de Bruges (Raaklijn), d'Ostende (Kultuurcentrum), de Termonde (Celbeton) et de Hasselt (Kultuurcentrum), un premier FORUM national fut organisé en 1959.

Il fut décidé de dissoudre le Modernistisch Centrum et de fonder le National Centrum voor Moderne Kunst. Ce centre militerait au niveau national pour l'expansion des mouvements artistiques modernes. Dans une allocution « angry young man » Paul De Vree (président du M.C. ; J. Schelfhout, secrétaire ; P. De Wispelaere et K.J. Geirlandt, membres) parla de résistance et d'opposition au mouvement moderniste. Il s'en prit e. a. au boycott systématique qui empêcha non seulement le débat public, mais étouffa aussi tout écho. Cette union de forces eut e. a. comme conséquences une étroite collaboration entre Anvers et Gand et la réalisation des expositions Forum 61-62-63 à l'Abbaye Saint-Pierre à Gand.

« Son allocution vomissait sa rage et fulminait de fureur contre la réaction, contre les puissances des ténèbres, contre les œillères, contre les signaux d'arrêt du provincialisme et d'idées arriérées, contre la moisissure et contre tout qui maintient notre pays dans une situation culturelle sous-développée (M. Callewaert, 13/10/1959)

Paul De Vree intitula son avant-propos à Forum 59 : « Résistance et opposition au niveau du mouvement moderniste ».

Il reconnut comme positive l'action de quelques hauts fonctionnaires. Grâce à eux les Pays-Bas méridionaux ne sont pas complètement retardataires. Ensuite ; « 50 ans d'art moderne » à Bruxelles, l'action du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, les expositions au casino de Knokke et au casino d'Ostende.

Par contre, il estima : « A quelques exceptions près aucun de nos journaux ne s'intéressait au modernisme, sauf pour quelque polémique généralement dénigrante. Dans les pages consacrées à l'art le modernisme représente un trente-cinquième. Pour la radio et la télévision le rapport est encore plus consternant ».

## Art belge à l'étranger.

Jean Milo loue un atelier à Paris (1958-1969)

(11/05-01/06) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville: Salon de Mai.

\* e. a. G. Collignon

(07/07-03/08) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. Salon des Réalités Nouvelles (13<sup>e</sup>)

\* Alechinsky, Bogart Bram, M. Forani Marie-Madeleine, Lacasse Joseph (FR), Milo Jean, Orix, Peire Luc, P. Van Hoeydonck Paul.

\*\* Catalogue.

\*\*\* Ensuite : (26/09-05/10) Recklinghausen, Kunsthalle:

<b>Paris, Galerie La Roue.</b>
--------------------------------

( / - / ) Sans titre

\* e. a. Bertrand Gaston, Milo Jean.  
[Non repris dans cat. Milo, M.R.B.A., 1986]

(09-23/04) Bertrand Gaston. Peintures de 1954 à 1958.

---

( / - / ) Paris / FR, Galerie Lucien Durand.

\* e. a. G. Collignon

(13/11-13/12) Paris, Galerie Michel Warren : Pierre Alechinsky, Jean Messagier, Bram Van Velde.

( / - / ) Paris / FR, Galerie Furstenberg. Mesens E.L.T.

( / - / ) Carpentras / FR, : Le Nombre d'Or

\* e. a. G. Collignon

(23/12-02/02/59) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. Breitner tussen de Schilders van Amsterdam.

\* e. a. De Smet Gustave

(10/10-17/11) Amsterdam / NL, Musée Fodor. Hommage à Regnault.

\* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

(22/10-23/10) Amsterdam / NL, Veilinghuis Paul Brandt. Verzameling P. A. Regnault

\* e. a. De Smet Gustave

(18/01-09/02/59) Haarlem / NL, Galerij Espace : Pierre Alechinsky. Aquarellen en Tekeningen.

(13/12-18/01/59) Mannheim / DE, Kunsthalle: Nouvelle École de Paris.

\* e. a. Milo Jean

\* Catalogue

(18/01-16/02) Aachen / DE, Galerie Nella Nebelung : ART ABSTRAIT.

\* J. Delahaut, Fr. Holley, K. Lewy, J. Milo, J. Rets, G. Vandenbranden, P. Van Hoeydonck, F. Vonck sont notés sur le carton d'invitation tandis que sur l'affiche les noms de Fr. Holley et J. Rets ne sont pas repris tandis que celui de Lilly Lewy-Schulte y apparaît

(24/09-17/11) Copenhague / DK, Galerie Winckel et Magnussen. Inter-Art.

\* Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Zimmermann Jacques.

(14/06- / / ) Venise / IT. Biennale (29<sup>e</sup>)

\* Burssens Jan, Brusselmans Jean, D'Haese Roel, Dudant Roger, Hendrickx Jos, Lismonde Jules, Slabbinck Rik.

(30/10-14/11) Milano / IT, Galleria Grattacielo. Lacasse Joseph

(08/10-01/11) Londres / GB, Institute of Contemporary Art : Pierre Alechinsky. Choses sur papier, dessins.

Jan Burssens séjourne aux États-Unis grâce à une bourse de l'Unesco (1958-59)

( / - / ) New York / US, The Solomon Guggenheim Museum. Prix Guggenheim.

\* e. a. sélectionnés: Bertrand Gaston, Burssens Jan

(07-25/01) New York / US, Stable Gallery. Bertrand Gaston. Œuvres de 1951 à 1957.

( / - / ) Pittsburg / US, Carnegie Institute.

\* e. a. J. Burssens, G. Collignon

( / - / ) Buenos Aires / AR, Galerie Van Riel. Sans titre.

\* e. a. Lacomblez Jacques.

(oct.) Léopoldville / RDC, Musée des Beaux-Arts. Grandes Figures de la Peinture belge du demi-siècle.

\* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

\*\* Catalogue : introduction de L. L. Sosset.

\*\*\* Itinérante : ensuite Elisabethville, Bukavu, Stanleyville.